

SANKORE'



Institute of Islamic - African Studies International

La Voie du Paradis



Par :

Shéhou Outhman Dan Fodio

**Traduit de l'Anglais par :
Dylia Bint Amadi Camara**

Institute of Islamic-African Studies International

COPYRIGHT © Dylia Bint Hamadi Camara/ Institut de Sankoré 2010

SANKORE'



Institute of Islamic - African Studies International

Courriel: www.siasi.org

Tombouctou- Mali

Institute of Islamic-African Studies International

**To the Muslim Captives in CMF/ State Prison;
Solano State Prison and every Muslim inmate in every Correctional Institution
in these United States of America.**

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اصْبِرُوا وَصَابِرُوا وَرَابِطُوا، وَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ.

*“ Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Lutte-
constamment et craignez puis révérez Allah, afin que vous réussissiez ! ” .*

Institute of Islamic-African Studies International

Introduction

Au nom d'Allah le Compatissant, le Miséricordieux. Qu'Allah bénisses notre maître et chef Muhammad, sa famille, ses compagnons et leur accorde la paix.

Cet âge de la disparition du vrai savoir et la promotion de l'ignorance exige une œuvre concise mais signifiante de l'érudit/ guerrier illuminé **Shéhou Outhman Dan Fodio**. En ces jours où l'information est répandue comme une monnaie et l'espèce humaine reléguée sur les étagères du marché de masse ; nécessite un retour à ce que nos sages ont appelés ' la recherche basique'.

La Recherche Basique : Le perfection de la personnalité

Cette ' recherche basique' concerne la transformation du soi ou l'âme (*nafs*), loin des ténèbres, passions et caprices, en la lumière du témoignage directe du Seigneur des Mondes.

C'est pour cette raison que l'imam al-Ghazzali a dit : " Cette connaissance est le but de toutes les connaissances". En fait le maître des hommes et *jinnns*, qu'Allah lui accorde la paix, a dit : " Je n'ai été envoyé que pour parfaire l'excellence de la personnalité". Si la transformation du caractère est la seule raison de la venue des Messagers; alors les actes extérieurs sont des moyens à cette fin mais pas l'objectif. Ici le Messenger d'Allah, qu'Allah le bénisses et lui accorde la paix, et les ancêtres vertueux nous ont délégués la réalité de l'espèce humaine. Il existe pour dompter sa nature la plus intime afin de quitter la prison de ses caprices infantiles tel que l'égoïsme, rancœur, et arrogance pour aller à l'espace ouvert de l'humilité, générosité, tolérance et compassion. C'est par cette métamorphose interne qu'Allah transforme les circonstances externes.

Dans une tradition prophétique, Allah dit par son Messenger, Paix et bénédictions sur lui,.... "Rien ne m'est plus cher que mon serviteur qui accomplit ce que Je lui oblige. Mon serviteur augmente ses actes surrogatoires jusqu'à ce que Je l'aime. Quand Je l'aime, Je suis l'ouïe avec laquelle il entend, sa vue avec laquelle il voit, ses mains avec lesquelles il prends et ses pieds avec lesquels il marche.... » . Cette tradition indique le modèle qui fait et façonne l'être humain. C'est de ce prototype dont parle Allah dans le noble verset : " Vous avez dans le Messenger d'Allah un excellent modèle". Il est l'homme parfait, l'homme original, le surhomme par lequel l'homme devient humain et se débarrasse de sa nature animale vile. « Certes, un

Messenger pris parmi vous, est venu à vous, auquel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants ». Dans son as-Shifa l'Imam Abou Moussa Qadi Iyad a dit à propos du Messenger d'Allah, Qu'Allah le bénisses et lui accorde la paix, " il était patient avec tous ceux qui s'asseyait avec lui ou avaient besoin de quelque chose. La personne était toujours la première à partir. Quand quelqu'un lui demandait une chose il la lui donnait ou lui parlait gentiment. Son bon caractère et excellente nature embrassaient chacun ; il était comme un père pour eux. Il répartissait son temps également entre eux. Ibn Abi Hala l'a décrit en disant: " Il était toujours joyeux et facile à vivre. Il était doux, ni brusque, ni grossier, ni bruyant, ni obscène, ne récriminait pas continuellement ni ne complimentait excessivement. Allah le décrit en disant: *"Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers"* S 21 V 107. Abou Bakr Muhammad Ibn Tahir a dit en explication de ce verset : " Allah a imbu Muhammad de miséricorde, donc son être même était miséricorde ainsi que toute ses attributs étaient mansuétude envers toutes les créatures. Quiconque est touché par n'importe quel aspect de sa miséricorde est sauvé dans les deux mondes de toute chose détestables et obtient tout ce qu'il aime.

Les Vice-gérants d'Allah

C'est ce modèle primordial, cette nature humaine originelle qui est en danger de nos jours. La culture dominante de consumérisme actuelle a déclaré la guerre contre l'être humain, l'a vidé et remplis de la clameur des marchés. La société technocratique moderne que Cheikh al-Mourabit appelle 'Pharaonique' a fait de l'espèce humaine un esclave de ses propres produits. Allah demande sur la langue du Prophète Abraham: *"Adorez-vous ce que vos mains ont fabriquées?"* Allah pose encore la question: *" Ne Vois-tu celui qui prend sa passion pour sa propre divinité ?"* s'45 v23. Imam al-Ghazzali, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit dans son Moukaashfat al Qouloub: " l'âme corrompue est un idole". Car quiconque suit son âme corrompue, adore une idole. La société moderne toute entière est construite sur la consommation, la vénération de cette dernière puis celle du consommateur et produit. Les idoles de notre société sont bien plus nombreuses que les 360 que notre maître Muhammad, paix d' Allah et salut sur lui, a débarrassé de la maison d'Allah. C'est cette culture envahissante qui a mit l'homme en danger. Il est relaté que le Prophète, qu'Allah le bénisses et lui

accorde la paix, a dit: " *Miséricorde à mes Vice-gérants* ». On lui demanda : « Qui sont tes Vice-gérants, O Messager d'Allah ? Il dit: "*Ceux qui donnent la vie à ma sounna et l'enseigne aux gens. Quiconque redonne la vie à ma sounna m'a redonné la vie. Quiconque me redonne la vie sera avec moi au paradis.* » Par cette tradition nous apprenons que ce qui est en péril c'est le coeur des humains. Les excellents traits qui transmettent à l'homme son humanité sont entrain de s'échanger sur le nouveau bloc d'esclaves de la société de consommation. Cheikh Al-Mourabit a dit dans La méthode de Muhammad: "Il est devenu l'homme en voie de disparition, la créature en péril de notre planète polluée, celui de la luminosité interne qui de l'extérieur est une fontaine de générosité, paix et encouragement pour les autres, guidée et force; l'homme dont toute la conduite et énergie sont harmonieusement unies avec la transaction divine de l'existence». Le Cheikh a aussi dit dans son Koufr en parlant de l'état naturel de l'homme:" Si cela disparaissait, alors partirait aussi la possibilité et l'actualité que les êtres humains remplissent leur plus haute et unique fonction. "Donc en la perdant (la nature originelle), ils égareront le rôle même de l'humanité, donc les espèces seront mutantes, altérées et le projet humain détruit à jamais. Cette galaxie mourra comme la mort de la termitière suite au décès de son objectif primaire, la reine termite».

Les Biens Aimés d'Allah (awliya Allah)

La lutte contre cette culture destructrice de consumérisme commence avec le soi ou l'âme. Allah a dit:" *En vérité, Allah ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les [individus qui le composent] ne modifient pas ce que est en eux-mêmes.* » S13V11. Ceci est 'la recherche basique' qui a fait triompher ceux qui, avec l'appui d'Allah, ont été victorieux. Ce n'était pas par la technologie. Et ce n'était pas par des armements avancés ou méthodologies sophistiquées que les musulmans ont vaincus leurs ennemis. C'était simplement grâce à une amitié protectrice (*wilaya*) qu'ils ont acquise de leur Seigneur. Allah ta'ala a dit: "*En vérité, les bien-aimés d'Allah seront à l'abri de toute crainte, et ils ne seront point affligés, Ceux qui croient et qui craignent [Allah]* »S10 V62-63. Ceci est la croyance rudimentaire que tout musulman doit avoir concernant les bien-aimés d'Allah. Ce qui est conforme à la parole d'Allah exprimée par Son Messager, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix : « Quiconque montre de l'inimitié envers mes amis (*waliyan*), alors J'ai préparé la guerre contre lui ».

Imam as-Samarqandi relate une tradition prophétique dans son livre intitulé Kitaab al-Abdaal: Ali ibn Abou Taalib, qu'Allah ennoblisses son visage, demanda au prophète, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, à propos des substitués (*abdaal*). Il répondit: " Ce sont soixante hommes". Ensuite il demanda: " O Messenger d'Allah, décris les moi". Il dit: "Il ne sont pas étroit d'esprit ni ne sont des innovateurs hérétiques ni ne font parti de ceux qui transgresse les limites ordinaires. Ils ne sont pas arrivés à ce stade par beaucoup de prières, jeûne ou d'aumône. Ils l'ont acquis par la générosité de leurs âmes, un Coeur dépourvu du blâme des autres, et en donnant de sincères conseils aux dirigeants. O Ali ils sont aussi rares dans ma communauté que le soufre rouge. Dans une tradition d'après Abou Darr, qu'Allah l'agrée, il dit:" Quand la prophétie passa, puisque les prophètes "étaient les piliers (*awtaad*) de la terre, Allah les a substitué par des hommes issus de la communauté de Muhammad, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, appelés les substitués (*abdaal*) . L'un d'entre eux ne meurt jamais sans qu'Allah ne fasse apparaître un autre qui le remplace. Ils sont les piliers de la terre. Trente d'entre eux ont le cœur d'Abraham, paix sur lui. Ils ne surpassent pas les gens par beaucoup de jeûnes, aumône ou prières mais à l'aide d'une véritable piété, de sincères intentions, des cœurs dépourvus du blâme des gens et de conseils francs aux musulmans. Ils cherchent le plaisir d'Allah avec **patience, bonté, intelligence, mansuétude et une humilité** sans bassesse. L'Imam al-Hassan al-Basri a dit: " Si ce n'étaient pour les substitués Allah aurait fait disparaître la terre".

Les Miracles des Bien-Aimés (*Aouliyya*)

Sache lecteur que je ne tenterai pas de m'excuser au sujet des croyances Musulmanes fondamentales sur les miracles des Prophètes (*mou'ijizaat*), ceux des *awliya* (*karamat*) et les mystères du royaume invisible (*aalam al-gheib*). Car cela serait imiter les méthodologies des modernistes qui face à la 'ratiocination technocratique' éclairée moderne, ont hontes de la foi Musulmane. Il y'a longtemps que ses derniers ont spirituellement capitulés à la pensée matérialiste eurocentrique. Ils nient les réalités de l'invisible et affirment les théories magiques, irrationnelles et fétichistes des mécréants. Ils ont rejetten les actes miraculeux d'Allah et croient aux 'miracles' de la procédée occidentale.

Allah dit dans Son livre:" *C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux qui croient à l'invisible et accomplissent la Salat et*

dépensent [dans l'obéissance à Allah], de ce que Nous leur avons attribué » S 2 V 2-3. Les exégètes sont unanimes sur le fait que " ... qui croient à l'invisible" signifie ceux qui croient en ce que la perception sensorielle ne peut ni établir ni mesurer. Cela inclut croyance en Allah, Ses Attributs et noms, l'interrogatoire dans la tombe, la résurrection dans les tombes, le rassemblement des êtres humains au même endroit, la pesée des actes; le jugement, la remise des livres, l'intercession du Prophète, la fontaine du Messenger, la traversée du pont au dessus de l'enfer, les feux de l'enfer, l'éternité de l'enfer avec ses condamnés sauf ceux qui ont cru en l'unicité d'Allah, l'éternité du paradis et celle de ses habitants, la vision d'Allah par les croyants au Paradis, croire aux prophètes, Messagers et leurs attributs voire la véracité et infailibilité de leur **miracles** et l'existence des qualités humaines non essentielles qui leur sont permises, aux anges et en l'existence des *jinns* et les *cheiyatin*, croire en la véracité de la *shari'ah*. Les nouvelles qui viennent du Prophète, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, par une chaîne de transmission authentique ininterrompue à propos des signes de la fin du monde, font aussi partie du domaine de l'invisible. Ces derniers sont: l'altération de la condition humaine quand l'injustice, l'ignorance et la corruption vont se répandre, la fin de la justice, la piété et le savoir; l'apparition du Mahdi au sein de la famille du Prophète, paix et salut sur lui, l'apparition du *Dajjal* et ses tribulations, la descente de Jésus fils de Mary pour tuer le *Dajjal* et renouveler la religion de Muhammad, *l'arrivée de jouj et Majouj*, la venue de la bête qui parlera aux êtres humains, l'ascension du Coran, le lever du soleil à l'Ouest et le premier son de la trompette annonçant le jugement dernier puis la destruction du Cosmos. Sachez lecteur, que parmi les questions de l'invisible, établies dans le livre d'Allah et la *sounna* de Son Messenger, sont aussi la croyance aux miracles des Bien-aimés d'Allah (*karaamat al aouliya*). Il n'est permis à aucun musulman de rejeter cela. Nos Erudits sont d'accord que quiconque rejette cette croyance est un innovateur corrompu car les preuves sont conclusives. Le principe essentiel sur lequel les érudits sont unanimes est que: Ce qui permet aux Prophètes de faire des miracles le permet aussi pour le bien-aimé d'Allah (*wali*). Car Celui qui a créé les miracles pour les Prophètes est Le même qui le fait pour le *wali*. Ces prodiges sont une authentification de la part d'Allah pour le Prophète et *wali* en guise de ce qu'ils clament et c'est une preuve claire contre les détracteurs. Allah honore ses serviteurs tels que les Prophètes et *awliya* en témoignage de l'amour qu'Il leur porte et pour leur rang spécial auprès de Lui. Allah brise les normes de la création en produisant l'extraordinaire, par faveur

pour eux. Allah ta'ala a dit: *“C'est une faveur qu'Il donne à qui Il veut. Allah est le Possesseur d'énorme récompense »*. Car rien ne Lui est impossible soit faire sortir une chose à partir du néant ou ne pas la créée“. *« Il réalise parfaitement tout ce qu'Il veut. »* S 45 V16 dans sa création ce qui est bien au-delà de ce que peut saisir l'intellect.

Les miracles des Prophètes sont bien connus et établis dans le Livre d'Allah ta'ala. Quiconque les désavoue, a démentie la véracité du Coran et est devenu mécréant. Les Prodiges de Jésus, fils de Mary, ressusciter les morts, guérir la lèpre, la descente de la table servie pour ses disciples sont établies dans Le Coran; le miracle de Moïse qui a divisé la mer rouge, battu les magiciens de Pharaon, fourni de l'eau aux douze tribus et amener la peste sur le peuple de Pharaon sont irréfutablement dans le Coran. Les Miracles de notre Maître Muhammad à savoir diviser la lune, ressusciter les morts, faire couler de l'eau de ses doigts, augmenter la nourriture, guérir les blessés pendant les batailles, redonner la vue aux aveugles et beaucoup d'autres sont confirmés par le Coran et des narrations historiques authentiques. Seuls les ignorants et innovateurs contestent. Cheikh Abou Taahir al Qazoumini a dit: *“Réalisez que les miracles sont des preuves concluantes du fondement de la prophétie. Ce sont des occurrences engendrées par Allah qui s'accomplissent aux mains des Prophètes pour confirmer leur proclamation qu'ils sont des Envoyés d'Allah. Quant à ceux des awliyayas qui ne sont ni des Prophètes ou Messagers, ils sont aussi prouvés par Le Coran et la sounnah.*

Le Coran

Allah dit au sujet d'un des Véridiques (*siddiiqun*): *« Quelqu'un qui avait une connaissance du Livre dit : “Je te l'apporterai avant que tu n'aies cligné de l'oeil”* S27 V40. Donc un homme qui n'était ni prophète ni Messager a fait venir le trône de Bilquis d'Abyssinie à Jérusalem plus vite qu'un clin d'oeil. Ceci était par la permission d'Allah ta'ala. Que peuvent dire ceux qui rejettent cette croyance après avoir lu ce verset Coranique ?

« Allah dit à propos des gens de la caverne:” Et quand vous vous serez séparés d'eux et de ce qu'ils adorent en dehors d'Allah, réfugiez-vous donc dans la caverne : votre Seigneur répandra de Sa miséricorde sur vous et disposera pour vous un adoucissement à votre sort”. Tu aurais vu le soleil, quand il se lève, s'écarter de leur caverne vers la droite, et quand il se couche, passer à leur gauche, tandis qu'eux-mêmes sont là dans une partie spacieuse (de la caverne)... Cela est une des merveilles d'Allah. Celui qu'Allah guide,

c'est lui le bien-guidé. Et quiconque Il égare, tu ne trouvera alors pour lui aucun allié pour le mettre sur la bonne voie. Et tu les aurais cru éveillés, alors qu'ils dorment. Et Nous les tournons sur le côté droit et sur le côté gauche, tandis que leur chien est à l'entrée, pattes étendues. Si tu les avais aperçus, certes tu leur aurais tourné le dos en fuyant; et tu aurais été assurément rempli d'effroi devant eux. Et c'est ainsi que Nous les ressuscitâmes, afin qu'ils s'interrogent entre eux. L'un parmi eux dit : "Combien de temps avez-vous demeuré là ? " Ils dirent : "Nous avons demeuré un jour ou une partie d'un jour". D'autres dirent : " Votre Seigneur sait mieux combien [de temps] vous y avez demeuré. Envoyez donc l'un de vous à la ville avec votre argent que voici, pour qu'il voit quel aliment est le plus pur et qu'il vous apporte de quoi vous nourrir. Qu'il agisse avec tact; et qu'il ne donne l'éveil à personne sur vous. Si jamais ils vous attrapent, ils vous lapideront ou vous feront retourner à leur religion, et vous ne réussirez alors plus jamais". Et c'est ainsi que Nous fîmes qu'ils furent découverts, afin qu'ils (les gens de la cité) sachent que la promesse d'Allah est vérité et qu'il n'y ait point de doute au sujet de l'Heure. Aussi se disputèrent-ils à leur sujet et déclarèrent-ils : "Construisez sur eux un édifice. Leur Seigneur les connaît mieux". Mais ceux qui l'emportèrent [dans la discussion] dirent : "élevons sur eux un sanctuaire". Ils dirent : "ils étaient trois et le quatrième était leur chien". Et ils dirent en conjecturant sur leur mystère qu'ils étaient cinq, le sixième étant leur chien et ils dirent : "sept, le huitième étant leur chien". Dis : "Mon Seigneur connaît mieux leur nombre. Il n'en est que peu qui le savent". Ne discute à leur sujet que d'une façon apparente et ne consulte personne en ce qui les concerne. Et ne dis jamais, à propos d'une chose : "Je la ferai sûrement demain" sans ajouter : "Si Allah le veut", et invoque ton Seigneur quand tu oublies et dis : "Je souhaite que mon Seigneur me guide et me mène plus près de ce qui est correct". Or, ils demeurèrent dans leur caverne trois cent ans et en ajoutèrent neuf (années). Dis : "Allah sait mieux combien de temps ils demeurèrent là. A Lui appartient l'Inconnaissable des cieux et de la terre »

.Par conséquent, réalise que le fait qu'ils aient dormi trois cent neuf années lunaires dans la caverne sans manger ni boire, est un miracle. Le fait qu'ils se tournaient de droite à gauche pour ne pas se blesser les cotes en était un aussi. Ainsi qu'ils aient pu se réveiller après trois siècles. Ils retournèrent chez leur peuple, qui à un moment ne croyait pas en Allah ni à la résurrection des morts comme preuve de la véracité de la promesse d'Allah, ceci était aussi un miracle. Pour conclure, le fait que très peu de gens connaissaient leur vraie nombre et est aussi un prodige. Les jeunes de la caverne n'étaient ni Prophètes ni Messagers,

tout de même Allah ta'ala leur a accordé un miracle évident en signe de Son pouvoir et Omnipotence.

Allah ta'ala a dit de Mary la mère de Jésus et de Zakariyya: *“Son Seigneur l’agrée alors du bon agrément, la fit croître en belle croissance. Et Il en confia la garde à Zacharie. Chaque fois que celui-ci entrait auprès d’elle dans le Sanctuaire, il trouvait près d’elle de la nourriture. Il dit : “ô Marie, d’où te vient cette nourriture ? ” - Elle dit : “Cela me vient d’Allah”. Il donne certes la nourriture à qui Il veut sans compter”* S4 V37. Il est Claire que Mary n’était ni Prophète ni Messenger, cependant Allah par Sa générosité lui apportait des vivres sans un intermédiaire.

Selon les traditions Allah lui donnait des vivres d’été en hiver et celles d’hiver en été qu’Il créait à partir du néant. Il y’a beaucoup de narrations qu’Allah mentionne dans Son Coran comme authenticité des miracles de Ses bien-aimés. Ce que nous avons mentionné plus haut suffira à ceux qui sont guidés.

La Sounna

Il est relaté dans le Sahih d’al Boukhari d’après Muhammad ibn Abou Bakr: *“Les gens du Pavillon (saffa) étaient indigents, alors le Prophète, qu’Allah le bénisses et lui accorde la paix, a dit : « Quiconque a de la nourriture pour deux, qu’il invite l’un d’entre eux comme troisième ». Quiconque a de la nourriture pour quatre, qu’il invite l’un d’entre eux comme cinquième....”* En vérité, Abou Bakr, qu’Allah l’agrée, en a invité trois d’entre eux’. La tradition continue d’expliquer : *« Nous ne nous servons pas sans que le reste de la nourriture soit plus qu’avant. Cela continua jusqu’à ce la nourriture augmente d’elle-même et devint plus que ce qu’il y avait au départ. Abou Bakr l’a constaté puis demanda à sa femme: ‘O sœur de Banou Firaas ! ‘Qu’est-ce que c’est? Elle dit : Non !? : A vue d’oeil, Il y a trois fois plus de nourriture qu’au début. Ils en ont mangés et ensuite en ont envoyés au Prophète, qu’Allah le bénisses et lui accorde la paix. Il est dit que lui aussi en a mangé. Dans cette narration authentique, Allah a accordé des miracles à Abou Bakr qui n’était ni Prophète ni Messenger.*

C’est de la même façon qu’Allah a manifesté ses miracles par Oumar ibn al-Kattaab comme l’a relaté le connaisseur d’Allah, l’érudit d’Abyssinie, as-Sayyid Ismail ibn Mahdi al-Gharbani dans son Nafas 'ar-Rahmaan Fimaa Li Ahbaab Allahi Mina `Oulouwi as-Shaan .Un vendredi, Oumar était en train de prononcer la *khoutba* sur le *mimbar* du Prophète, qu’Allah le bénisse et lui accorde la paix, quand soudainement il vit les ennemies et musulmans à l’autre bout du Pays des Persans. L’armée ennemie allait monter sur la montagne pour vaincre et nuire les

musulmans. L'émir des *moujahidoun* en ce temps était Saariya ibn Hassan, qu'Allah l'agrée. Oumar, qu'Allah soit satisfait de lui, pendant qu'il faisait le sermon a subitement crié: 'Aux montagnes O Saariya! Saariya entendit la voix d'Oumar, l'émir des croyants et est monté sur la montagne avec l'armée musulmane. C'était du fait de cette manœuvre que les Musulmans ont eu la victoire. Cette fois-ci, Allah a révélé deux prodiges par Oumar ibn al khataab ici: [1] l'habileté de voir à une distance plus longue qu'un mois de voyage. Et [2] l'habileté de Saariya d'entendre la voix d'Oumar à cette même distance. C'est un exploit surnaturel mais encore plus étonnant est le musulman d'aujourd'hui qui douterait de cela alors qu'il croit en la voix qu'il entend à la radio en Amérique ou à Londres ou aux images qu'il a plein la tête à cause du câble de la télévision Américaine. Donc il croit aux capacités des choses créées mais refuse l'omnipotence du Créateur.

Un autre miracle d'Oumar Ibn al Khataab, qu'Allah l'agrée, est que Amr ibn al As lui écrit qu'une des choses déplorable en l'Égypte est que le Nile exigeait chaque année qu'on y tue une jeune vierge pour qu'il coule indéfiniment. Oumar a répondu à Amr et lui a dit: " l'Islam abroge ce qui était avant" . Oumar lui a également envoyé une note sur lequel était inscrit:" Au Nom d'Allah le Miséricordieux, le Compatissant, Au Nil d'Égypte de la part de l'esclave d'Allah Oumar ibn al Khataab. Pour continuer: Si tu coule de ton propre gré alors nous n'avons pas besoin de toi. Cependant, si tu coule par le pouvoir d'Allah, alors coule au Nom d'Allah! » . Oumar a ordonné Amr de jeter la note dans le Nil. Il l'y jeta et cette nuit il coula normalement et dépassa son courant habituel de seize coudées. Il continuera de bien couler ainsi jusqu'au jugement dernier. Celui ci est un miracle grandiose par lequel les âmes mortes de doute, revivent. Ce miracle personnifie l'excellence de l'omnipotence d'Allah ta'ala. Car quand quelqu'un est obéissant envers Allah, alors tout lui obéit.

Il est narré dans Nafas ar-Rahmaan qu'un homme marchait sur la route quand une femme, qu'il trouva très belle, passa. Il se retourna et vola d'un regard un peu de sa beauté. Quand finalement il arriva chez Outhman ibn Affan, qu'Allah l'agrée, ce dernier dit: " Qu'est-ce qui ne va pas chez les gens que quand ils entrent dans ma maison je vois les traces de l'adultère dans leur yeux!".Ce prodige d'Outhman est la validation de la tradition relatée par al Hakim et al Barrazi d'après Anas, qu'Allah l'agrée, que le Prophète, qu'Allah le bénisses et lui accorde la paix, a dit: " Il y a des esclaves d'Allah qui reconnaissent les gens par les traits sur leur visages'. Imam al Azizi a dit : « On

leur montre leur nature profonde, par la physionomie ».Voilà la réalité du statut Miraculeux d'Outhman, qu'Allah l'agrée. Il noyait dans l'océan du témoignage direct d'Allah jusqu'à ce qu'Il le favorise en lui ôtant la couverture de sa vue au point qu'il puisse lire au plus profond des gens.

Notre maître, l'émir des croyants Ali ibn Abi Taalib, qu'Allah l'ennoblisse était connu pour ses phénomènes exceptionnels. Il y'en relaté du Prophète, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, quand le jour de Khaybar il dit : « Je donnerais le drapeau à un homme qu'Allah et Son Messager aime. Allah le conquerra par ses mains et cet homme ne fuira pas. Ça c'est passé comme l'avait dit le Prophète, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix. Un des hommes du Prophète, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, Abou Raafi' a dit: « On est sorti avec Ali ibn Abou Taalib, qu'Allah l'agrée, et le Messager d'Allah l'a déployé avec son drapeau contre Khaybar. Quand il arriva près de la forteresse, ceux qui y résidaient l'attaquèrent et il les a combattu. L'un des juifs le frappa et fit tomber son bouclier. Alors Ali saisit la porte en fer de la forteresse et l'utilisa comme bouclier. La porte resta dans ses mains pendant qu'il combattait les juifs jusqu'à qu'Allah les vainquit par ses mains. Après la victoire à Khaybar, Ali jeta la porte derrière lui à une distance de 80 pieds. Al Baihaqi rapporte que, quand Ali s'est débarrassé de la porte, soixante-dix hommes sont venus pour la remettre à sa place et cela leur était difficile. Ibn Hajr relate dans son as Sawwa'iq al Mouharaqa d'après Ali: " Je n'ai pas arraché la porte par ma force mais grâce au pouvoir Divin".

Le Consensus (*al-ijmaa'ou*)

Les savants *sounnis* sont unanimes que les bien-Aimés d'Allah (*aouliya Allahi*) peuvent être accordés des miracles. Seuls les Moutazilites diffèrent avec les musulmans à ce sujet. Les miracles spirituels sont le fondement des prodiges d'ordre sensoriel. Ce qui veut dire que toute expression visible d'une déviation des normes de la création découle de la déformation du soi animal. Quelque uns des amis d'Allah croient que seuls les miracles d'ordre spirituels dans l'âme sont véritables car il est concevable que les normes soient ignorées pour une personne dont la droiture n'est pas encore au point. En plus le super naturel peut arriver à ceux qui n'ont naturellement aucune rectitude comme les magiciens et les sorciers. Il est connu que la déviation des normes sensorielles se produit aux mains des moines et prêtres Chrétiens. Ces actes peuvent paraître comme des

prodigues parce qu'ils enfreignent les lois naturelles cependant dans le langage des gens d'Allah, on les qualifie de tentation (*istidraaj*).

Cheikh Ahmad ibn Ajiba, qu'Allah lui fasse miséricorde dit dans son Iqaadh al Himmam fii Sharh al Hikam: " Les Miracles sensoriels (*karaama hassiya*) sont ceux par lesquels Allah cause le serviteur d'enfreindre les lois sensorielles habituelles comme marcher sur l'eau, voler, traverser la terre, faire jaillir de l'eau, se procurer des vivres, avoir des connaissances de l'invisible et toutes autres choses hors normes. Les miracles spirituels (*karrama ma'anawiyya*) consistent à: ce que le serviteur soit droit corps et âme avec son Seigneur; la levée du voile de son Cœur jusqu'à ce qu'il connaisse son Maître; vaincre une âme corrompue et lui refuser ses passions, renforcer sa certitude et sérénité à propos d'Allah. Cheikh Abd al Wahaab as-Sha'rani, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit dans son al-Yawaaqiit wa al-Jawaahir : "Sachez que la dissidence avec les normes existent sous plusieurs formes. La scission des lois naturelles dont il s'agit n'arrive véritablement qu'à celui qui est un docteur de la *shar'ia* de Muhammad, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix. Sinon ce n'est simplement que déception (*makr*) et tentation (*istidraaj*) parvenant de l'inconnu. Cheikh Mouhyidin Ibn al Arabi, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit dans son al-Foutouhaat al-Makiyya : la rupture avec les lois naturelles (*khard al 'adat*) ne peut être considérée comme miracle (*karamat*) que pour celui qui a brisé les règles de son âme en lui enlevant sa nature vile coutumière et en l'embellissant avec un attachement total aux valeurs de la *shar'ia* dans tout mouvement et immobilité».

Cheikh Abou Taahir al Qazwini, Qu'Allah lui fasse miséricorde a dit: " Sachez que tout miracle, soit prophétique ou pas, vient en réalité d'Allah ta'ala. C'est Lui qui crée l'inhabileté et l'habileté. Les actions qui dévient des normes de la création sont seulement qualifiées de prodiges de notre point de vue voire même une métaphore mais pas de la perspective de la réalité divine... Ces occurrences super naturelles sont les traces de l'omnipotence d'Allah. Cheikh Abou al Hasan as Shadili, qu'Allah lui fasse miséricorde a dit: Il y a deux types de miracle en tout:

[1] Le miracle de la foi par une croissance de certitude (*yaqin*) et de témoignage oculaire directe.

[2] Le Miracle des actes par l'adhérence et conformité puis en évitant prétentions et déceptions.

Quiconque a reçu les deux et désire autre chose, est un imposteur ou une personne qui s'est égarée dans son savoir et action. Chaque miracle qui n'est pas

apparié avec le plaisir d'Allah n'est que déception et tentation ou il est simplement vicieux, détruit et ruiné. Cheikh Abou al Abaas al Moursi, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « l'important n'est pas que la terre se replie et qu'instamment une personne peut être à la Mecque ou dans d'autres pays. Mais ce qui importe c'est que les traits blâmables de l'âme se replient jusqu'à ce qu'une personne soit instamment avec son Seigneur ».

Cheikh Ahmad ibn al Ajiba a dit, qu'Allah lui fasse miséricorde: "Il y'a deux sortes de miracles:

[1] être droit dans la religion;

[2] atteindre la perfection dans la certitude

Quant à briser les règles sensorielles, si la personne est droite corps et âme alors c'est un devoir d'avoir de l'estime pour elle et ses prodiges. Puisque ces miracles témoignent de la perfection de l'esclave. Alors que si la personne n'est pas droite, elle ne mérite aucune considération ». C'est pour cette raison que notre Imam as Shaafi', Qu'Allah soit satisfait de lui, a dit : " Même si vous voyez un innovateur hérétique voler, ne l'acceptez pas. L'Imam Laith ibn Sa'ad, qu'Allah l'agréé, a dit: "Même si vous voyez un innovateur hérétique marcher sur l'eau, ne l'acceptez pas".

Les Miracles de Shéhou Outhman Dan Fodio

L'auteur de ce livre béni, Shéhou Outhman Dan Fodio, Qu'Allah ennoblisse son secret et nous donne de sa *baraka*, était l'un des piliers de cette terre. Il acquit Dans sa personnalité une ample quantité de la lumière et caractère du Messager d'Allah, qu'Allah le bénisses et lui accorde la paix. Son fils et l'Émir des croyants, Muhammad Bello dit de lui dans son Infaaq al-Maysour Fi Taarikh Bilaad 'at-Takrou (le bon investissement de l'histoire des terres Ouest Africaines). Allah nous a favorisés ces temps-ci en nous montrant cet *Imam* et *khalifa*, le *Moujaddid* de la religion au nom de la création, le donneur de la vie à la *sounna* de l'élu Muhammad, qu'Allah le bénisses et lui accorde la paix, le distributeur du savoir et celui qui éloigna la détresse- Mon père **Outhman ibn Muhammad** l'érudit Majestueux, le soutien perpétuel, l'axe du temps, la preuve de son époque, l'emblème de ce monde, l'ascendant des plus hauts rangs, le puit de la connaissance directe d'Allah, le grand arbre ombrageant des sciences

sélectes et secrets subtiles. Les savants de cet age sont submergés dans les mers de sa science et les sages de ce temps ramassent dans la niche de sa lumière. Les bien-aimés d'Allah actuels tournent autour de la *ka'aba* de ses secrets et les connaisseurs de nos jours se sont arrêtés à l'*Arafat* de sa présence. Qu'Allah lui donne long vie et une excellent fin. Notre Maître, Allah, nous a béni d'établir la *jihad* dans ces terres des noirs grâce à lui. Il nous a assisté avec Ses forces et nous a fortifié par Sa victoire jusqu'à que nous soyons témoins de Sa dominion écrasante et de Son pouvoir de vaincre ses ennemies. Nous avons vus le renfort qu'Allah ne donne qu'à ses bien-aimés. Nous avons regardés de nos propres yeux les plus invraisemblables des miracles qu'il accorde à ses amis protégés et intimes. Des prodiges qui accroitraient la foi des croyants et feraient tomber les mécréants en humiliation, défaite et perte».

Ce court hommage du Sultan Muhammad Bello nous montre les caractéristiques superbes de Shéhou Outhman Dan Fodio. Il nous indique aussi que la victoire avec laquelle Allah l'a béni, est directement liée à la transformation interne que le Shéhou a initié en terres noires. Il a enlevé des cœurs les nuages d'obscurité qui planaient sur l'Unicité Divine. Il donna la vie à la *sounna* du Prophète, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, et éteignit les innovations hérétiques propres aux terres Africaines. Il leur apprit les obligations individuelles et les a occupés avec les devoirs collectifs. Grâce à lui les Africains fut guidés à l'obéissance d'Allah par conséquent les ténèbres de l'ignorance se sont dissipés. Par le Shéhou des gens ordinaires entrèrent dans la religion en grand nombre puis beaucoup des sages transgresseurs musulmans se repentirent. Son frère, l'Emir du Gwandou, Abdoullahi Dan Fodio a dit:

Outhman qui nous est venu dans les ténèbres
Et nous a enlevé toute incertitude intense
Il invitait à la religion d'Allah sans crainte
Des critiques ou commères
Beaucoup de *sounnan* a- tu a fait revivre

Plusieurs erreurs éradiquées alors qu'elles flambaient comme du charbon ardent.

Tu te soulevas sur une terre où les coutumes étaient devenues excessives

Et se heurtaient à la *sounna* du joyeux Prophète ».

Notre instituteur le grand Erudit et bien-aimé d'Allah, le Wazir actuel de Sokoto, Cheikh al Jouneid ibn Muhammad al-Boukhari a dit dans son célèbre Touhfat al-Ikhwaan :

“ Réalisez que notre Cheikh Outhman,
Que Son Seigneur soit infiniment satisfait de lui,
Grandit en établissant la religion d'Allah
Avec l'appui de son immense personnalité, c'était un serviteur d'Allah
Généreux et ferme dans la religion et les péchés ne le tentaient jamais.
Pas une seule fois a-t-il craint les blâmes des gens
Pendant qu'il répandait la religion d'Allah dans les villes, villages et déserts
Il sortit la communauté de ses erreurs.
Il avait de la révérence pour les plus âgés et compassion pour les jeunes
Sa personnalité était celle d'un protecteur
Tous les gens de son époque étaient d'accord
Qu'ils n'avaient pas vu une personne qui avait plus de qualités que lui.
Et on sonda un de ses frères de sang à son sujet
En quoi cet homme d'Allah dépassait les autres et la réponse fut :
Il ne les surpassait guère par des oeuvres de piété.
Mais j'ai remarqué qu'il était d'une moralité inégalée
Tant en excellence qu'en comparaison.
Sauf le Prophète car lui c'est le meilleure
De toutes les créatures et il possède toutes les qualités sublimes.
Dans un de ses poèmes en sa propre langue
Dont la raison de sa composition est bien connue
Il y écrit qu'il n'a jamais
Confronté quelqu'un avec du mal ou avec ce qui déplairait à la personne
Il était patient avec les offenses des gens
Qui le haïssaient ou l'acceptaient ».

Les savants sont en agrément que c'est à cause des ses traits mentionnés ci-dessus qu'Allah a doté le Shéhou de ses plusieurs miracles éblouissants. Le Wazir du Califat de Sokoto, Gidado Ibn Leima a dit dans son Rawdat al-Jinaan : Un des miracles du Shéhou est que son ami proche, Oumar al Kammou adorait manger le *goro* (colas). Il vint au Shéhou un jour et dit: “je n'ai pas de *goro* ». Le Shéhou lui dit:” viens avec moi”. Ensuite il quitta le village avec lui après la prière de l'*asr*, ils marchèrent un moment jusqu'à ce ils virent une forêt pleine de *goro*. Le

Shéhou lui dit : « prends ce dont tu a besoin ». Oumar prit ce qu'il voulait et ils retournèrent chez eux. Quand Oumar al-kammou se réveilla le lendemain matin, il partit après la prière du *soubh* et suivit le même chemin qu'il avaient pris la veille. Il continua à marcher jusqu'à ce qu'il n'en pouvait plus. Il était donc obligé de retourner au village et dit au Shéhou: " j'ai pris notre chemin d'hier mais je n'ai rien trouvé de ce que je vis, donc je ne pouvais que rentrer. Le Shéhou dit alors: " est-tu capable d'aller aussi loin que le sud de Gonja? » Gonja est un locale et centre de la plupart du *goro* sur la terre Haoussa, entre Dégel et cette ville il y a une distance de trois mois de route. Gidado continue : parmi ses miracles il y a la rencontre de la femme hausa avec des brigands touaregs qui avaient constatés qu'elle voyageait seule et avait des habits à vendre. Elle se dit: "Si Allah me sauve, je ferait un cadeau de trois milles pièces au Shéhou". Quand ils la virent, ils dirent : « qui est avec toi » elle répondit : » Mon Mari ». Puis ils regardèrent derrière elle et virent un homme imposant qui venait avec ses armes. Donc ils la laissèrent partir. Après qu'ils soient partis elle regarda derrière elle et il n'y avait personne. Alors elle amena trois mille pièces au village du Shéhou. Néanmoins quand elle arriva, elle laissa mille chez elle et emporta deux milles pour le Shéhou. Elle le trouva dans un de ses cours et l'informa de ce qui lui est arrivé (en omettant la partie du montant des pièces qu'elle promet). Mais le Shéhou lui dit: " Ou sont les milles que tu a enlevé ? » Elle dit:" chez moi. Il sourit et dit: " eh bien, va et apporte les moi".

Il s'est aussi passé que l'Imam et érudit Zangi voulait du Shéhou un bélier pour le baptême au septième jour. Le Shéhou lui dit : « rentre à la maison et regarde sous ta natte de prière, tu trouvera ce tu désire. Il reparti, regarda en dessous et y trouva trois mille pieces. Pour continuer avec ce même genre, le Shéhou venait pour faire un sermon aux gens. Cette nuit là il vu un nuage approcher. Le Shéhou dit au nuage "souhaites-tu m'empêcher de prêcher? ». Alors le nuage se retira du lieu du cours, mais il plut partout autour de lui. Une fois le frère de Qadi Datou, Abdoullahi al-Kounawi m'a informé qu'il a été capturé par des ennemies qui ont pris ses armes, l'ont déshabillé et voulaient le tuer. Puis il dit: " Shéhou! J'aimerais bien qu'Allah me montre un de tes miracles maintenant !" Tout d'un coup les ennemies commencèrent à dire:" Si nous tuons cet homme tout seul on combattraient quand même ses gens. Le tuer ou pas c'est la même chose. Ils lui redonnèrent donc ses habits, armes et le relâchèrent. Quand Allah a conquis cette terre, Abdoullahi vint chez le Shéhou au village de Gwandou et lui raconta ce qui eu lieu. Après cela, Abdoullahi devint l'un de ceux

qui des disciples du Shéhou et reçut une formation spirituelle. Par conséquent il posséda une grande maîtrise des sciences des réalités spirituelles.

Shéhou a mentionné les cadeaux miraculeux qu'il a reçus grâce à la discipline de l'âme.

Dans ce court tract le Shéhou décrit la découverte et perception intrinsèque qu'il eu à trente-trois ans à cause de la lutte contre le soi. Il dit : « A trente six ans, Allah m'enleva la couverture des yeux. Il m'ôta le fardeau sur ouïe et odorat. Il emporta la stagnation dans mon gout. Il m'enleva la densité des mains et la lourdeur des pieds. Alors je pouvais voir et entendre au loin comme de tout près. Je pouvais ainsi sentir un doux parfum sur ceux qui adoraient Allah et sur les transgresseurs une odeur infecte. Je pouvait reconnaître le licite rien qu'en y gouttant avant que cela n'arrive à ma gorge et de même pour l'interdit. Je pouvais donc prendre un objet éloigné sans bouger de ma place. Je pouvais marcher une distance qu'un cheval rapide ne pouvait galoper qu'en une année. C'est une faveur d'Allah qu'Il donne à qui Lui plait. On m'informa de toute ma physionomie: sur chaque organe, os, nerfs, muscle et brin de cheveux. On me donna la compréhension de leur grade et fonction distinctive". Allah ta'ala a aussi gratifié le Shéhou Outhman avec de miracles internes. Ses miracles sont: la discernement par la lumière d'Allah, le contentement avec le décret d'Allah , renoncer à la gérance des affaires. Etre bien installé où qu'Allah le mette sans choisir. Il y aussi parmi ses prodiges: étudier par amour pour Allah et en faire profiter les gens, se priver dans ce monde, désirer ce qui est avec Allah, l'humilité, la patience avec la grossièreté et les défauts des gens, ne jamais rendre le mal. Le Shéhou planta la graine de l'excellence du caractère dans la terre de l'obscurité jusqu'à ce qu'Allah le révèle au monde. Puis Allah la bénit avec le commandement du bien et l'interdiction du blâmable. A 41 ans il atteignit le rang de *l'Imam al aouliyya* (Leader des bien-Aimés d'Allah), le même age où notre Maître Muhammad, qu'Allah le bénisses et lui accorde la paix, est devenu *l'imam al Moursaliin* (le leader des Messagers). Il parle de cet évènement surnaturel dans son Kitaab al Wird : " Quand j'ai eu quarante ans, cinq mois et quelques jours, Allah me rapprocha de Lui. Et en sa présence se trouvait le maître des hommes et djinns, notre Prophète Muhammad, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix. Les compagnons, les Prophètes et Bien-aimés d'Allah y étaient également. Ils m'ont accueillis et fait asseoir au milieu de leur assemblée. Ensuite le sauveur des hommes et *djinns*, mon Maître Abd al Qadir al Jeilani arriva avec une cape verte sur laquelle était inscrit la déclaration: **laa ilaha illa**

Ilah Muhammadour Rasoulullah et un turban sur lequel était inscrit : **Qoul Hu Allahou Ahad**. Puis il les donna au Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, qui les plaça sur sa poitrine pour un temps. Après il les donna à Abou Bakr as Sidiq, puis à Outhman Dhi an Nourein, à Ali (qu'Allah l'ennoblisse), puis au Prophète Yousouf (paix sur lui). Alors Yousouf les rendit à mon maître Abd al Qadir al Jeilani. Ensuite, tout ceux présent l'ordonnèrent de me mettre le turban. Il dirent:” Habille-le, met lui le turban et appelle-le par le nom qui lui a été désigné. Il m'assit en face de lui, m'habilla et me coiffa du turban. Alors il m'appela *l'Imam al Aouliyya*. Il me recommanda le bien et m'interdit l'indécence. Il me ceignit du *saif al Haqq* (L'épée de la vérité). Ensuite il me fit des recommandations”. Le Shéhou a eu la bénédiction d'émigrer à 52 ans loin de la juridiction des mécréants de Kebbi, à Goudou (au même age que notre maître, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, a émigré de la Mecque à Médine). Il fut honoré en étant élu comme *l'Amir al Mouminiin*, puis par le jihad, la conquête de la terre des noirs et la nomination d'Émirs régionaux, l'établissement du califat de Sokoto en conformité à la *sha'ria*. Pour finir il a été béni de quitter cette terre à 63 ans, à l'age exacte où notre maître Muhammad, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, disparut. Dans son célèbre poème *Yimré Tanasaboujé* (la chanson de comparaison), le Shéhou exprime sa reconnaissance à Allah pour l'avoir doté avec la ressemblance au Messager d'Allah, paix et salut sur lui, et au *Mahdi*. Dans ce dernier il mentionne beaucoup d'autres miracles qu'Allah lui a accordé.

Le dernier testament de Shéhou Uthman Dan Fodio à sa Communauté

Le *Wazir* du califat de Sokoto, Gidado ibn Leima a dit dans son *Rawdat al-Janaan* : Shéhou Outhman vint à un de ses cours un mercredi après la prière de *mahgrib*. Il demanda à Allah de nous permettre d'avoir de sa *Baraka*. Quand il s'assit sur son siège béni, il accueillit les gens avec les meilleures salutations et dit ensuite: “ je suis sorti pour vous informer sur cinq choses par lesquelles vous obtiendriez la *baraka* de cet age. En effet, par nécessité, le *Moujjadid* qui suit le Messager d'Allah, paix et salut sur lui, doit venir à chaque siècle. Donc tout les gens qui vivent en son époque ne peuvent en bénéficier qu'à cinq conditions: La première condition est qu'ils doivent l'aimer puisque quiconque ne le vénère pas n'acceptera pas ses enseignements. **La deuxième** est qu'ils doivent l'exalter et avoir de l'estime pour lui sinon ils n'accepteraient pas ses préceptes. **La troisième** est qu'ils doivent le considérer comme détenant la

vérité sinon ils ne s'instruiront pas chez lui. **La quatrième** est qu'ils devraient jeter ou empocher leurs propres intellects et avis afin d'accepter tout ce que professe le *Moujjadid* et le pratiquer. **La cinquième** est qu'il doit voir tout savants contemporains comme ayant un rang inférieur à celui du *Moujjadid* et ne croire que personne est mieux que lui donc ignorer les enseignements de tout cheikh qui ne concordent pas aux siens. Quiconque remplit ces cinq conditions va définitivement apprendre, obtenir de la *baraka* et sera un intermédiaire (*wasiila*) entre lui et Allah puis son Messager. Sinon il n'aura pas d'intercesseur, qu'Allah nous garde." Puis le Shéhou a dit: " O Musulmans! Soyez reconnaissants envers Allah! Car quiconque d'entre vous accepte mes formations et les adopte comme conduite, demain j'irais avec lui chez Muhammad, qu'Allah le bénisses et lui accorde la paix. Je serais une preuve auprès d'Allah contre chacun qui ne suit pas mes instructions. Ceci est conforme avec Ses paroles 'azza wa jalla: « *le jour où tous les gens seront appelés par leur livre* Ceci suffit comme extrait des miracles (*karamaat*) du Shéhou. Ses caractéristiques louables, plaisantes, sa merveilleuse *baraka* universelle ne peuvent être énumérées que par Allah. Tout ce qui précède de ce livre suffit pour ceux qu'Allah a doté de vision ésotérique. Qu'Allah continue de nous guider.

L'INSTITUT DE SANKORÉ est honoré de présenter cette oeuvre exceptionnelle de **Shéhou Outhman Dan Fodio** intitulée **Tariq oul Janna** (La voie du Paradis). C'est son exégèse des préceptes de l'Imam Abou Hamiid al Ghazaali concernant la transformation de la personnalité. Shéhou Outhman considérait al Ghazaali comme la seule autorité de cette science ; l'autre expert étant Imam al-Mouhaasibi. Le Shéhou a aussi écrit un livre qui définit les thèses d'Imam al Mouhassibi, appelé **Moulakhas Min Asraar Kalaam Cheikh al-Faqih al-Mouhaasibi** (Un résumé des secrets des leçons du Cheikh et Juriste al Mouhassibi).

La voie du Paradis explique la discipline de la purification spirituelle par la modification du caractère (*tasawwouf li at-takhallaq*) appelée la science des secrets (*ilm al asraar*). Le Shéhou commence avec la méthodologie de la repentance à Allah (*taoubah*) de tous péchés visibles. Le repentir était puis est toujours la porte par laquelle Adam et ses descendants retourneront au paradis et hisseront au rang de *khalifat*. Ensuite par neuf chapitres claires et succincts le Shéhou élucide la transformation ésotérique. **La Voie du Paradis** est une explication des moyens (*wasiila*) pour parvenir à cette fin (*nihaaya*). Ces moyens (*wasiila*) sont : le repentir (*taouba*), la crainte et révérence (*taqwa*), la droiture (*istiqama*), l'austérité (*zouhoud*), la solitude (*'ouzla*), la piété –scrupules (*wara'a*) , la crainte (*khaouf*), l'espoir (*raja'*), le contentement (*riddaa*), la soumission (*tasliim*), la sincérité (*ikhlaas*), la tranquillité (*tama'niina*), la vigilance (*maraaqaba*), la gratitude (*shoukr*) et la louange (*hamd*). Chaque étape a sa science, action et état spirituel spécifique que le Shéhou explique simplement afin que le novice ou le spécialiste atteigne la plus haute station avec Allah ta'la.

L'INSTITUT DE SANKORÉ invite le lecteur à apprendre et se comporter selon les recommandations du Shéhou de ce livre concis mais béni. Pour le liseur Musulman Africain ou non musulman, cet oeuvre vous permet de communiquer avec l'un de vos ancêtres droit, à qui Allah a donné succès et victoire ici bas puis dans l'au delà. Pour le Musulman d'une autre origine, ce livre est une occasion d'examiner l'ingrédient spirituel qui a permis aux Musulmans Africains de rebondir face à l'impérialisme, colonisation et la domination étrangère. C'est aussi une chance de pratiquer l'une des plus clairvoyantes traditions prophétiques: " Il vous est obligatoire d'écouter et obéir, même si vous êtes gouverné par un Abyssinien dont la tête est comme un raisin". Pour le novice (*mouriid*) et le voyageur (*saalik*) en route vers Allah, ce livre facilitera votre migration spirituelle. Cheikh Abou Hamza al-Baghdadi a dit: " Quiconque connaît le chemin de la vérité, le voyage lui est rendu facile. Cet ouvrage peut servir de guide jusqu'à ce que vous soyez béni de prendre la main de quelqu'un qui a terminé son parcours. Pour les mentors spirituels et guides accomplis, cet ouvrage est une preuve, une bannière qui montre les bienfaits dont Allah vous a comblé. Qu'Allah nous donne plus de gens comme vous aussi longtemps que la terre tourne autour de son axe.

À l'INSTITUT DE SANKORÉ, nous souhaitons que ceux pour qui cet écrit est utile de prier sincèrement pour l'auteur **Shéhou Outhman Dan Fodio**, pour nous, nos femmes, enfants, maîtres et dirigeants, pour demander le pardon (*maghfira*, *'afou*, la miséricorde (*rahma*), la santé (*aafiya*) ici bas et dans l'au delà et enfin que nous soyons sauvés du châtiment du feu! Il est rapporté par Ibn Abi Cheiba, Imam Mouslim, Abou Dawoud et Ibn Maja d'après Abou ad-Darda que le prophète, paix et salut sur lui, a dit: " En vérité la supplication du croyant pour son frère absent est exaucée. Il y a un ange à sa tête qui est chargée de cette prière. A chaque fois qu'il supplie pour le bien de son frère, l'Ange dit : Amin ! Et pareil pour to »i !

O Allah ! nous demandons par Tes noms qui enveloppent toutes choses, que Tes meilleures bénédictions et la paix la plus parfaite soient sur notre maître et chef Muhammad multipliés par le nombre de la création aussi longtemps que le jour suit la nuit. O Allah ! Soit Satisfait de sa famille pure et chacun de ses compagnons. O Allah ! illumine la tombe de notre maître et chef Shéhou Outhman Dan Fodio et Sois miséricordieux envers tout ce qui ont hérités le pouvoir après lui. O Allah ! Fait miséricorde à ses descendants de Sokoto, spécialement le Sultan Ibrahim Dasouki et Waziri Jounayd ibn Muhammad al-Boukhari et tout ceux liés à eux. O Allah ! Fait miséricorde à ses descendants de Maiourno sur le Nile bleu et donne leur ce que Tu leur a promis par la langue du Shéhou. O Allah ! Protège-les et Prolonge l'autorité de l'émir des Croyants (*Amir al mouminin*) al Hajj Abou Bakr ibn Muhammad ar-Taahirou et ennoblit le secret de notre Cheikh et guide Muhammad al Amin ibn Adam. O Allah ! Soit Miséricordieux envers Tes Bien-aimés qui vivent de nos jours et Fait-nous miséricorde grâce à eux. O Allah ! Pardonne à tous les **musulmans, mou'min** (croyant), **mouhsin** (ceux qui sont arrivés à l'excellence spirituelle) et protège les des afflictions de ce monde et l'au delà. O Allah ! Fait miséricorde à toute la communauté de Muhammad et aide la contre les mécréants. Point de pouvoir ou puissance en dehors de Toi, Tu a pouvoir sur toutes choses.

Abou Alfa Oumar MUHAMMAD SHAREEF bin Farid
Dhoul l hijja le 8, 1417
Fairfield, Californie

Institute of Islamic-African Studies International

SANKORE'



Le Voie du Paradis

Institute of Islamic-African Studies International

Au nom d'Allah le Miséricordieux le très Miséricordieux
Que la paix abondante et les bénédictions d'Allah soient sur notre
maître Muhammad, sa famille et compagnons. L'esclave besogneux
de la miséricorde de son Seigneur, celui dont les désires ont été brisés par
l'insuffisance de bonnes œuvres et manque de *taqwa*¹, celui qui a une grande
anxiété à cause de l'impiété de ses actes, **Outhman ibn Muhammad ibn
Outhman** ; Peuhl par lignage ², Maliki en *madhhaab* ³, et al-Ashari en *aqiida*⁴,
dit : Louange à Allah Seigneur des Mondes, et que paix et bénédiction soient
avec Son Messenger, paix et salut sur lui. Pour continuer : Ceci est le livre intitulé

LA VOIE DU PARADIS

Ce livre est une étude détaillée de quelques secrets d'Abou Hamid al-Ghazaali ⁵,
qu'Allah lui fasse miséricorde.

¹ **taqwa** - Crainte consciente et révérence- avoir une attention vive des limites d'Allah. Cela veut dire exécuter les ordres et éviter les prohibitions.

² Les peulhs étaient l'une des premières ethnies Africaines à embrasser l'islam. Ils, ainsi que les Malinké et Dioula, étaient responsables de la propagation de l'Islam dans la zone du Sahel Africain. La famille du Shéhou était touroudbé. Sa maison était l'Alibawa et sa famille était le Fodiawa de la terre Haoussa.

³ L'Imam Abou Abdullah **Malik ibn Anas** (716- 795)- Compileur de l'une des plus anciennes collections des traditions Prophétiques appelées al- Mouwatta. Il était connu comme l'Imam de la terre d'émigration pour avoir préservé les décisions légales et comportement des Gens de Madina.

⁴ L'Imam Abou al-Hasan al-Ashari (873-935)- Le défenseur principal des croyances (aqiida) orthodoxes (Sounnie) contre l'empiètement judéo- chrétien de la théologie musulmane. Il était considéré comme revivificateur (moujjadid) du troisième siècle après l'hégire.

⁵ L'Imam Abou Hamid Muhammad al-Ghazzali (1058-1111). Il était connu comme ' la preuve de l'Islam' et a ravivé les sciences de l'Islam durant son temps. Il réunit la science de la jurisprudence avec celle de la purification spirituelle. Sa plus grande oeuvre est Ihya 'Ouloum oud-diin pour laquelle il a universellement été déclaré **le moujjadid** de cinquième siècle après l'hégire.

La Quête du Savoir (*taalib- ul -'Ilm*)

Je dis, et le succès ne vient que d'Allah, mes frères, d'abord il vous est obligatoire de rechercher le savoir. Puisque toutes choses en dépendent.

Sachez que la connaissance (*al 'ilm*) et le culte (*al-'ibaada*) sont deux choses essentielles. C'est grâce au savoir et l'adoration que les livres célestes furent révélés et les messagers envoyés. Par conséquent, il incombe au serviteur de posséder une portion de ces deux importants éléments. Cependant il est impossible d'accomplir un culte authentique sans l'instruction. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire de préférer le savoir avantageux (*al-'ilm an naafi'*) à l'adoration. Après cela, vous devriez comprendre que quiconque étudie pour que les gens l'admirent, alors son échange est non lucratif. Purifiez donc vos coeurs de la haine (*ghillin*), l'envie (*hasad*), fausse fierté (*kibr*), l'ostentation (*Riya*), prétention (*'oujoub*) l'amour de ce monde (*houbb ad-dounya*) ; afin que vous puissiez vraiment acquérir un savoir rentable.

O mes frères- En vérité il y a trois sciences que chaque musulman est obligé d'étudier:[1] la science de l'Unité Divine (*Ilm at-tawhiid*), [2] la science de loi (*'Ilm as-sharia*) et [3] la science des secrets (*'Ilm as-sirr*). On appelle sciences des secrets, celles qui ont rapport au Coeur et ses efforts spirituels⁶. Si Allah le veut, nous clarifierons ce que l'on doit connaître de chacune de ses sciences.

Pour la science du *tawhiid*, il incombe d'en savoir autant que nécessaire pour vous aider à saisir les fondations de la religion (*ousoul oud-diin*). Cependant vous n'êtes pas obligé de connaître en détails les branches du *tawhiid*.

Ce qui vous est requis d'accomplir vous devez donc le savoir. Afin que vous puissiez l'exécuter correctement. Cela comprends la purification (*tahaara*), le jeûne (*sawm*) et la prière (*salaat*). Quand au pèlerinage (*Hajj*), l'aumône (*zakat*), la lutte (*jihaad*), ces sciences vous sont obligatoires au moment où elles sont nécessaires. Donc dans l'absence du besoin de les effectuer, leur étude aussi n'est pas exigée.

Ce que vous devez apprendre sur la science des secrets sont les perceptions qui sont obligatoires au cœur et celles qui lui sont interdites- Dans le but d'acquérir

⁶ Pour approfondir votre compréhension de ces sciences que² chaque Musulman doit apprendre, obtenez notre traduction de *Oumdat al-Bayaan Fi Ouloum Waajibat 'ala al-Ayaan*.

de l'estime pour Allah, la sincérité, de bonnes intentions, et des actes fermes. C'est le sujet général de cet oeuvre abrégé.

Ceci est l'aperçu de ce que le serviteur est tenu de connaître. Il y'en a beaucoup qui peuvent apprendre l'impératif du savoir en très peu de temps, tandis que d'autres vacillent continuellement pour plus de soixante-dix ans. De ce fait, sachez que la question entière de l'étude est entre les mains d'Allah 'izza wa jalla.

Le Succès est tributaire d'Allah



Institute of Islamic-African Studies International

Le Repentir (*at Taouba*)

Le repentir vous est exigé pour deux raisons: [1] il est vital pour réussir dans l'obéissance car le Malheur des péchés cause deux sorte de privations: [a] empêchent une personne de faire des actes de piété [b] empêchent une personne d'avoir zèle et ardeur pour obéir à Allah. [2] Le repentir est requis afin qu'Allah accepte votre culte. Parce que le créancier n'attend pas à un cadeau en échange de paiement d'une dette⁷.

Il y a trois choses qui vous inciterons au repentir: [1] le rappel des conséquences de péchés éhontés; [2] se rappeler la sévérité de la punition d'Allah; [3] se souvenir de la faiblesse de votre corps. Si vous persisté à vous rappeler cela, ça vous poussera au repentir sincère (*at-taouba an-nasouh*). L'amplification du repentir dans le cœur est entièrement par estime pour Allah 'izza wa jalla et par protection contre Sa punition. On ne se repentit pas pour le désir des choses mondaines, par crainte des gens ou pour l'éloge ou la renommée. Sache que les péchés se divisent en trois. [1] délaisser les devoirs (*tark al waajibaat*) envers Allah ta'ala comme la prière (*salaat*), le jeûne (*sawm*), l'aumône (*zakat*), l'expiation (*kafara*) ou toute autres choses semblables. Vous devez en rembourser autant que possible. [2] Les transgressions qui se sont passent entre vous et Allah comme boire de l'alcool (*sharab al-khamar*), jouer des instrument à vent; (*darab al mazaamir*), dépenser des intérêts accumulés (*riba*) et tout ce qui est de ce genre. Vous devez le regretter et être déterminé dans votre cœur que vous ne referiez jamais des choses pareilles. [3] il y a aussi les péchés entre vous et les autres serviteurs d'Allah. Ces derniers sont les plus difficiles et se divisent en ceux commis contre: la propriété de quelqu'un (*maal*), une personne (*nafs*), l'honneur (*'ird*), les femmes (*hourma*) et la religion (*diin*). Si possible vous devez racheter ces transgressions mentionnées plus haut.

⁷ Cela veut dire que notre soumission à Allah est une dette que nous lui devons. Le mot dette (dain) a la même étymologie que le mot *diin* (mode de vie). Donc votre mode de vie c'est l'islam. Quiconque adhère aux bornes de l'islam en accomplissant les obligations et évitant les interdits aura rapidement remboursé sa dette à Allah. Quiconque ne paie pas, aurait forfait son contrat avec Allah et peut être requis de rembourser en forme de tourment au moment de la mort, dans la tombe, le jour de la résurrection, pendant la reddition ou la punition par le feu. Allah est le Roi Unique du jour de la récompense.

Quant à ce qui est impossible à résoudre, vous devez vous tourner vers Allah avec humiliation (*tadara'ou*) et sincérité (*sidq*) pour qu'Allah soit satisfait de vous le jour de la résurrection. Ensuite vous devez aller laver vos habits, faire le grand bain (*ghousl*), et prier quatre *rak'ats*. Après mettez votre figure par terre quelque part loin des regards de tous à part Allah soubhaanahou wa ta'ala. Mettez de la poussière sur votre tête et placez votre visage, qui est la partie la plus honorable de vos membres, dans la terre- avec des larmes ruisselantes, un Coeur affligé et à haute voix mentionnez chacun de vos péchés, un à un si possible. Puis blâmez et réprimandez votre âme désobéissante (*nafs*) en disant : « O âme ! n'a-tu pas honte ?! Ne va-tu pas te repentir ? Peux-tu supporter la punition d'Allah ta'ala?! A-tu quelque chose qui puisse endurer le courroux d'Allah 'izza wa jalla?! "Vous devez le répéter à maintes reprises.

Puis à chaudes larmes, vous devez lever vos mains vers le Seigneur Miséricordieux et dire: "Mon Allah! Votre rebelle d'esclave est revenu à Votre porte. Ton esclave transgresseur s'est corrigé. Mon Allah! Ton esclave pécheur vient avec son excuse. Alors par Ta générosité pardonne-moi. Par ta Bonté Accepte-moi. Regarde-moi avec miséricorde O Allah ! Pardonne-moi mes infractions passées et Protège-moi pour le reste de ma vie. En Vérité Tu détiens toute la bonté et envers nous Tu es Gentil et Miséricordieux.

Après faites la supplication de détresse et privation (*du'a as-shida*), qui est : O révélateur de choses grandioses! O but des aspirations de celui en détresse! O Lui qui quand Il veut une chose, lui dit soit et elle est! Nos péchés nous ont assiégés et c'est Toi qui les garde. O rassembleur de toute détresse! En ce moment je recherche Ta protection, alors Adoucis-toi envers moi. En vérité Tu es Celui qui s'attendrit, le Miséricordieux; O Celui dont l'écoute des uns ne l'empêche pas d'entendre les autres! Celui qui n'est pas gêné par ceux qui implorent! O celui qui n'est pas agacé par l'insistance de ceux qui persistent! Laisse-nous boire la fraîcheur de Ton Pardon et la sucrerie de ta Miséricorde. En vérité Tu a le pouvoir sur toutes choses ».

Vous devez ensuite faire la prière sur le Prophète⁸, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix et demander pardon pour chaque croyant puis croyante. Quand vous aurez fait cela, et vous vous soumettez de nouveau à Allah 'izza wa jalla, c'est à ce moment-là que vous seriez sincèrement repentit. Vous auriez laissé les péchés, vous étant purifié comme le jour où votre mère vous a donné

⁸ *Allahumma salli 'ala sayyidina Muhammadin wa 'ala aali Muhammadin wa sallam.* (Allah accorde des bénédictions et paix à notre maître et la famille de notre maître Muhammad.)

naissance. Allah soubhaanahou wa ta'ala vous aimera et versera sur vous Sa récompense .Il fera descendre sur vous d'innombrables bénédictions (*baraka*) et miséricorde (*rahma*). Vous aurait gagné de la confiance (*ammoun*), la sincérité (*al-ikhlaas*)et serait sauvé du tourment de la désobéissance (*ghoussati al-ma'assi*) et ses afflications ici-bas comme dans l'au-delà. Allah est l'unique possesseur de la réussite et la guidée vient de Sa Mansuétude et faveur.

Le Succès est tributaire d'Allah



Institute of Islamic-African Studies International

L'ascétisme (az-zouhoud)

Se priver dans ce monde (*zouhoud fi-d-dounya*) vous incombe pour deux raisons : [1] La première est que pour que votre culte soit ferme et accru.

Soupirer après ce monde vous préoccupe puis vous détourne d'Allah physiquement pendant votre recherche active et spirituellement par votre désir ardent et les chuchotements infects du soi. Et chacun de ses états empêchent la véritable adoration. L'âme (*an-naf*) est une chose et le Cœur (*qalb*) en est une autre. Quand n'importe laquelle est obsédée par une chose, elle est coupée de son contraire. [2] La deuxième raison est de hausser la valeur de vos actes.

Si vous disiez : « Que signifie se priver dans ce monde et quelle est sa réalité ? » Sachez qu'il y a deux genres de privation: [1] se priver de ce qui est décrété (*zouhoud maqdour*) pour l'esclave et [2] et se priver de ce qui ne l'est pas.

L'esclave se prive de ce qui est décrété de trois façons différentes : [1] Ne pas convoiter ce qui a été perdu ici-bas ; [2] La rupture avec ce qu'on a accumulé ; et [3] ne pas languir pour cela ou l'amasser.

Quant à se priver de ce qui n'est pas décrété pour l'esclave, c'est de l'apathie dans le cœur envers ce monde et ce qu'il contient. On ne peut seulement provoquer cette indifférence dans le cœur que si l'on part sur les prémices que ce que l'on fait est pour l'amour d'Allah et sa récompense. Sachez que le plus difficile c'est de n'avoir pour ce monde aucun désir dans son cœur. Combien de gens ont en apparence laissée ce monde mais le sollicite toujours et y prennent plaisir au plus profond d'eux-mêmes. Quiconque est capable de maîtriser la privation, alors il n'y a personne plus riche que lui dans les cadeaux d'Allah *soubhaanahou wa ta'ala*. Car s'il peut éloigner de son cœur envies et choix mondains alors cela ne vient que des bienfaits d'Allah, le Généreux *'izza wa jalla*. Plus, ce qui vous incitera à la privation est de se souvenir de la nature provisoire de ce monde (*afaat ad-dounyaa*). Une excellente explication de ceci est que le monde est l'ennemi d'Allah *'izza wa jalla* mais vous êtes son amoureux. Puisque celui qui aime une chose, déteste son ennemi.

Si vous disiez: " Quelle est la prescription sur l'abstinence (*houkmou az-zouhoud*). Est-ce obligatoire (*al-fard*) ou surérogatoire (*an-nafloun*) ? Réalisez que s'abstenir de ce est interdit (*al-haraam*) est obligatoire et se priver ce qui est permis (*al-Halaal*) est surérogatoire.

Si vous disiez: "On a pas besoin de dire que l'on doit avoir suffisamment de chose matérielle pour vivre. Donc comment peut-on se priver de cela ? Sachez

que se désister de ce qui est superflu (*al-foudoul*) est un devoir. Puisque les choses inutiles sont celles dont notre constitution physique n'a pas besoin en conditions normales. On veut dire ici par nécessités, les choses qui vous donnent la force et nutrition adéquate afin que vous puissiez adorer Allah ta'ala, pas seulement pour manger, boire et s'amuser.

Si Allah ta'ala veut Il peut pourvoir à vos besoins par un autre moyen. S'Il le veut Il peut vous entretenir sans aucune cause de la même manière qu'Il le fait pour les anges. Plus loin, Il peut vous entretenir par quelque chose qui résulte de vous, en recherchant ou l'acquérant. S'Il le veut Il peut vous pourvoir du nécessaire par autre chose, en vous le produisant sans que vous le cherchiez ou gagniez. Dans ce cas vous n'avez point besoin de rechercher ou désirer ce monde. Cependant, si vous n'êtes pas assez fort pour cela. Si vous le désirez très fort et en plus vous devez le chercher, alors vaut mieux avoir l'intention de ne prendre d'ici bas que ce dont vous avez besoin pour avoir la force d'adorer Allah soubhaanahou wa ta'ala sans suivre vos passions et appétits.

Le succès est tributaire d'Allah



S'éloigner des Gens (*at-taffaroud 'an la-khalq*)

O mes frères - Réalisez qu'il y a deux raisons pour lesquelles il est impératif de vous éloigner des gens : [1] La première est que les gens vous occupent au point de vous garder de l'adoration d'Allah soubhaanahou wa ta'ala. [2] La deuxième est que se montrer (*riya*) et se parer (*tazayyouna*) pour les gens, gâte ce que vous avez acquis de l'adoration d'Allah, si Allah ne vous a pas protégé de cela. Sachez mes frères- que le Prophète, qu'Allah le bénisses et lui accorde la paix, a décrit le temps qui nécessiterait la solitude, a exposé les particularités de cette époque et les attributs des gens qui y vivront⁹. Donc, il, qu'Allah le bénisses et lui accorde la paix, a exhorté que pendant cette période la solitude serait indispensable. Il ne devrait avoir aucun doute qu'il ; qu'Allah le bénisses et lui accorde la paix, était le plus instruit et donnait de sincères conseils. Après lui, les ancêtres pieux (*as salaf as-salihiin*), qu'Allah les agrée tous, étaient unanimes qu'il fallait avertir les gens des maux de leurs époques. Par conséquent, ils préféraient la solitude (*al-ouzla*), l'ont appris aux autres et le leur enjoignirent. Il est clair qu'ils étaient les plus judicieux et honnêtes de leur temps. Il est aussi évident que les temps ne se sont pas améliorés. Au contraire c'est pire.¹⁰ Cela vous pouvez le voir de vos propres yeux.

Si vous disiez : « Expliquez-nous la prescription de la solitude (*houkmou al-ouzla wa at-taffaroudou*) et les limites (*al-hadd*) requises. Réalisez que dans ce domaine, il y a deux sortes de gens : [1] Une personne dont la masse n'a ni

⁹ Dans le *Sahih* d'al-Boukhari, il est relaté d'après Houdheifa ibn al-Yamaani que le Prophète, paix et salut sur lui, dit une fois : " les gens avaient l'habitude de demander à propos du bien, mais moi je questionnais sur le mal par peur d'y succomber. Une fois j'ai dit: O Messager d'Allah, vraiment Allah nous a apporté ce bien (en parlant du Prophète). Y'aura-t-il du mal après ce bien. " Il, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, a dit "oui" Alors j'ai dit: y'aura-t-il du bien après ce mal? Il répondit: " Oui, néanmoins ce sera taché". Je demandai: quelle sera sa tache?" Il répondit: "Il y aura des gens qui éduqueront les gens sans ma guidance. Vous approuverez de certaines de leurs oeuvres et désapprouverez des autres. Ensuite je demandai:" y'aura-t-il du mal après ce bien ? Il répondit: "Il y aura certains aux portes de l'enfer qui inviteront les gens. Quiconque leur répondra sera jeté , à cause d'eux, au feu". J'ai dit:Pourrait-tu nous les décrire, O Messager d'Allah"? Ils seront de chez nous et parleront notre langue"; Puis je dit: "que me recommandes-tu de faire si une telle chose a lieu en mon temps? " Il dit: "Accroche-toi à la communauté des Musulmans et son chef". Je repris: "et s'il n'y a ni une communauté ni un chef » ? Il répondit: "Alors évite tout le monde au sein de ces sectes, même si tu dois attraper le tronc d'un arbre et que la mort te vienne dans cet état".

¹⁰ Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisses et lui accorde la paix, est reporté avoir dit comme relaté dans le *Sahih* de Mouslim et al Boukhari: " Une époque ne vient sans que la suivante soit plus maléfique qu'elle". Il a été relaté par Abou Nou'aim la Hafiz par la tradition rapportée par Houdheifa ibn al Yamaani, qu'Allah l'agrée. Le Messager d'Allah, paix et salut sur lui, a dit: " Il y a soixante douze caractéristiques parmi les signes de la proximité de l'heure.... Ceci suffit comme preuve du mal du temps et le besoin de se retirer loin des gens sauf quand nécessaire.

besoin de son savoir ou de ses explications de la loi. Pour quelqu'un de ce genre, la solitude prime sauf pendant la prière du *joumou'a*, la prière collective, les prières de l'aïd, le pèlerinage (*al-hajj*), les cercles d'enseignements de la sounna ou s'occuper de son gagne pain. A part cela, il devrait se faire rare et passer plus de temps chez lui où il ne connaît pas les autres. S'il veut vraiment s'éloigner des gens, cela n'est possible que dans deux cas: [a] Soit il doit aller quelque part où les obligations ci-dessous ne sont pas requises (*laa talzamouhou hadhihi al-faraa'id*), en haut des montagnes, au plus profond des vallées ; [b] Ou il doit être certain que les devoirs mentionnés ci-dessus qui exigent son interaction avec les gens sont plus importantes que sa solitude. Toutefois, le juste milieu est meilleure, il doit participer dans ce qu'Allah leur a commandé de faire. [2] Quant au deuxième, il est un exemple concernant le savoir (*qoudwa fi l-ilm*). Les gens ont besoin de lui pour clarifier la vérité (*bayaana Haqq*) dans les affaires de la religion, réfuter les hérésies (*radda 'ala moubtadi'in*) ou inviter au bien (*da'wa ila khair*) par ses paroles et actions. Lui par contre, doit s'installer avec eux (*yansabou nafousouhou*), donner de sincères conseils aux esclaves d'Allah, assister Sa religion et expliquer les prescriptions d'Allah (*moubayyinan li ahkaami illahi*). Quoique, pour être en leur compagnie il a besoin de deux choses: [a] un savoir extensif (*ilmoun tawiiloun*), de la patience interminable (*sabroun tawiiloun*), une perspicacité brillante (*nadhroun latifoun*) et demander l'assistance d'Allah tout le temps ; [b] il doit s'isoler quand ils ont de la visite et se réserver un endroit privé pour de l'adoration pure.

Si vous disiez : « Que diriez-vous à propos de la participation au cercles d'enseignements des érudits de l'au-delà ? » Sachez que cela est la plus parfaite des voies et l'intérêt général des gens de la connaissance et de jugement indépendant (*ahllul-'ilm wal ijtihaad*). Si vous disiez : « Quelle est la loi sur l'érudite qui a atteint le niveau de juge indépendant (*moujtahid*) qui voudrait s'éloigner des érudits de l'au-delà et leurs leçons afin de corriger ce qu'il voit en lui-même ? ». Réalisez que ses cours sont comme des forteresses dans lesquelles le *moujtahid* est capable de s'affermir contre les brigands des grandes routes. Se retirer, c'est comme aller dans le désert où le cavalier du diable (*foursaan as-shayaatin*) circule. Dans ce cas, les faibles de Coeur ne peuvent qu'adhérer à la forteresse. Alors que celui qui une perspicacité forte et pénétrante que les ennemies ne peuvent pas vaincre, qu'il soit dans la forteresse ou dans un désert c'est pareille pour lui. Il n'y a rien de grave si lui se retire sauf qu'être dans la forteresse est, dans tous les cas, plus prudent. Car être avec les hommes d'Allah

ta'la (*rijaloullah*) et endurer les épreuves (*mashaqqati as-souhba*) de la compagnie, prime. Pourtant, rien n'empêche le Coeur fort (*al-qawiyya al-baaligh mablaha al-istiqaama*) de se retirer et être en solitude.

Si vous disiez : « Que diriez-vous au sujet des visites aux frères en Allah ta'la 'izza wa jalla' pour entretenir de bonnes relations, se rassembler pour le savoir et *dhikr*. Réalisez que cela est une partie intrinsèque de l'adoration d'Allah. Toutefois, cela doit être fait avec deux conditions : [1] qu'il n'y est pas beaucoup de gens ; et [2] pas d'ostentation (*riya*), de parure (*tazzayoun*, conversation insensée (*qaoul al-lagwi*) et calomnie doivent éviter à tout prix. Les trois choses qui vous aideront à supporter l'isolement sont: [1] Vous engager tout le temps et entièrement dans des actes de piété. [2] Rompre avec l'envie de ce que les gens possèdent et [3] Rappelez-vous ce que vous avez appris des traits destructifs des gens.

Le succès est tributaire d'Allah



La Guerre Contre Le Diable (*mouhaarabatou as-shaytaan*)

Faire la guerre au diable et le subjuguier (*qahrahou*) vous incombe à cause de deux caractéristiques : [1] Parce qu'un ennemi n'est jamais convaincu jusqu'à ce que vous soyez complètement détruit. [2] Parce que le diable enclin naturellement à l'inimitié envers vous et est planté pour vous faire la guerre pour toujours. Si c'est le cas, comment vont les choses quand vous faites des efforts déterminés et acharnés (*moujtahid*) et invitez les gens à la porte d'Allah soubhaanahou wa ta'ala par vos paroles et œuvres ? Car cela est diamétralement opposé à ce qui est favorable au diable. C'est comme quand votre Coeur est affermi et implacable par colère contre le diable, lui aussi s'est fortifié pour vous tuer. Dans ce cas, envers le reste de l'humanité le diable a une haine générale alors qu'envers vous il a une inimitié spéciale. Avec tout cela, le diable a deux assistants dans son combat obstiné contre vous : [1] vous-même (*nafs*) et [2] vos passions malsaines (*hawaa*). De plus, vous êtes préoccupé (*mashghououl*) avec d'autres affaires, pendant que le diable est inoccupé (*faarigh*) avec rien d'autre à faire que de vous combattre. Il vous voit, mais vous ne le voyez pas. Vous l'oubliez alors que lui ne vous oublie jamais. C'est pour cette raison que vous devez déclarer la guerre contre lui et le vaincre ou vous ne serez jamais à l'abri de la corruption.

Si vous disiez : « Avec quoi pourrais-je faire la guerre contre le diable, et le subjuguier ? » .Sachez qu'il y a deux façons d'accomplir cela: [1] La première est que vous comprenez que la stratégie pour le chasser est de chercher refuge auprès d'Allah ta'ala (*al-isti'aadhatou bi llahi*). Car le diable n'est rien qu'un chien qu'Allah ta'ala a mis sous votre contrôle. [2] La deuxième est que vous réalisez que le fait de vous décider à le chasser et le confronter, a lieu après que vous chercher refuge auprès d'Allah, puisque Lui seul vous suffira contre son mal, pas vous. Sachez qu'il y a trois façons de faire la guerre et subjuguier le diable¹¹ : [1] Être constamment dans le *dikhr*¹² d'Allah en parole et cœur ; [2] dédaigner et banaliser les invitations du diable, ne pas les laisser s'attacher à votre Coeur ni les suivre ; [3] en reconnaissant ses manigances et ruses (*makaa*

¹¹ Le meilleur des *dhikr* est de dire **laa ilaha illa Llah wa muhammadoun rasoulullahi** ; demander pardon à Allah-**Astaghfirou Allah al-Adhiim** ; ou la prière sur le Prophète, qu'Allah le bénisses et lui accorde la paix.

'idihi wa hiyalih). Si vous disiez : « comment pourrions-nous les reconnaître ? » Sachez que ses manigances sont des murmures en forme de flèches qu'il tire et ses ruses sont des pièges qu'il pose pour décevoir les autres. Les murmures (*al-wasaawis*) du diable deviennent clairs en connaissant nos intuitions (*bi ma'rifati al-Khawaatir*) et ses pièges sont évidents lorsque l'on est au courant de ses manigances. Tous les instincts qui nous viennent à l'esprit se divisent en quatre : [1] Les premiers sont les instincts qui nous viennent d'Allah ta'ala sans médiateur. Certaines de ces intuitions apportent le bien, elles viennent pour vous ennoblir et sont toujours accompagnées de preuves (*ilzaaman lil houjjat*). Quand elles sont défavorables, ce sont des épreuves lors d'une affliction. Les signes des intuitions venant d'Allah, dans les deux cas, peuvent paraître comme originaire de deux aspects distincts. Cependant elles sont liées à un aspect. [2] Certaines intuitions viennent d'un Ange (*malak*). Ces notions là sont porteuses du bien car elles ont été seulement conçues pour donner de bons conseils et guider (*naasihoun murshidoun*). Les signes de ces types d'intuitions sont qu'elles sont récurrentes (*moutraddidan*) puisqu'elles agissent en conseillères qui vous accompagnent dans toutes situations et vous exposent à tout genres de conseils n'espérant une réaction tout en vous souhaitant du bien. [3] Certaines pensées viennent du diable (*shaytaan*). Celles là ne sont porteuses que de mal (*sharr*) et tentation (*ighwa'aan*). Leurs signes c'est qu'elles sont récurrentes et perturbantes (*moutaraddidoun*). [4] Certains sentiments proviennent des passions malsaines du soi (*hawaa an-nafs*). Ceux ci n'apportent que le mal et dépourvu de tout bienfaits, ils infectent la conduite ou causent l'injustice. Leurs signes sont que, par tous les moyens, ces sensations penchent toujours vers les appétits charnels (*as-shahawaat*) et la lubricité. Quatre autres genres de perceptions peuvent s'ajouter à ceux ci-dessus: [1] Les inspirations porteuses de bienfaits émanant d'efforts spirituels personnels. Celles-là viennent d'Allah. [2] Les notions annonciatrices du mal mais qui s'affaiblissent par le rappel d'Allah ou qui sont maléfiques dès le départ sans résulter d'un péché Celles-ci viennent du diable [3] Les intuitions qui sont porteuses de bien dès le début. Celles là viennent d'un ange. [4] Les sentiments maléfiques qui ne peuvent être atténués par le rappel d'Allah, ils proviennent des passions du soi (*hawaa'n-nafs*). Comprenez alors que si vous voulez absolument distinguer entre les bons et mauvais présages afin de les suivre ou les éviter, il y a donc trois balances pour les peser : [1] La

première est la *shari'a*¹², puisque tous instincts conformes à la loi sont bons ; [2] la deuxième balance est d'imiter et suivre les gens vertueux. Toute inspiration qui est en conformité avec eux, est bonne; [3] La troisième balance est de s'opposer aux intuitions du soi. Tout choses pour lesquelles ses penchants ont une aversion, sont bonnes. Comme ça vous pouvez reconnaître le contraire de chacune de ses tendances. C'est tout ce que vous devez savoir pour reconnaître satan quand il apparaît dans vos idées. Par conséquent, faites de votre mieux pour approfondir ceci selon vos capacités car cet acquis fait parties des sciences les plus subtiles et le plus noble des secrets. C'est Allah qui, par Sa bonté, dote de succès. Quant aux ruses de Satan contre toi, il y en a sept : [1] Il vous obstrue de l'obéissance (*at-taaat*). Alors repoussez-le, si Allah vous protège, en sachant que vous avez besoin d'actes de piété afin de vous approvisionnez ici-bas pour l'au-delà, qui est infini. [2] Il vous commande à retarder (*taswiif*) les bonnes oeuvres. Alors repoussez-le en sachant que l'heure n'est pas entre vos mains et que vous pourrez mourir à n'importe quels moments. [3] Il vous pousse à vous hâter (*'oujlat*) durant les actes de piété en vous suggérant, « dépêche-toi afin que tu puisses faire telle ou telle chose ! Alors repoussez-le en réalisant que quelques bonnes œuvres accomplies avec perfection sont bien plus meilleures que plusieurs inachevées. [4] Il vous ordonne de perfectionner votre culte afin d'être vu des hommes. Alors repoussez-le en comprenant que la vue d'Allah vous suffit; [5] Il vous souffle de l'arrogance et fausse fierté (*'oujbou*) dans le cœur en vous disant, « qui est plus sublime et précis que toi en obéissance ? » Alors repoussez-le en réalisant que votre soumission à Allah est une de Ses bénédictions (*ni'ma*), elle ne provient pas de vous. Et si ce n'était pas grâce à la bonté d'Allah vous ne pourriez obéir à aucune loi divine et votre servitude n'est rien comparé aux faveurs d'Allah ta'ala. Ceci est la plus grande de ses ruses, [6] Il vous dit: « fait de gros efforts pour tenir tes bonnes oeuvres secrètes (*sirr*), bientôt Il les manifestera au monde ». Alors repoussez-le en réalisant que vous êtes le serviteur d'Allah et que Lui seul est votre maître. S'Il le veut, Il vous divulguera (*adh'haraka*) ; ou s'Il le veut Il vous dissimulera (*akhfa*). S'il le veut Il vous rendra important (*khathiir*), et s'Il le veut il vous rendra insignifiant (*haqiir*). C'est à lui de décider, cela devrait vous êtes égal qu'Il divulgue vos bonnes œuvres ou qu'Il les cache, car les hommes ne possèdent rien qui vaille la peine de convoiter. [7] Il suggère à votre coeur: "tu n'as pas besoin de remplir

¹² La *shari'a* est la loi divine. Elle inclut toutes les obligations et prohibitions établies par Allah dans Son livre ou par le Prophète dans sa Sounna.

tes obligations envers Allah. Car si vraiment tu as été créé et destiné à être l'un des gens de la félicité (*sa'idan*), alors il n'y a aucun danger à négliger des actes de piété. Et si tu as été créé et destiné à être des gens de l'enfer (*shaqiyyan*), alors il n'y a aucun avantage à les faire. Alors repousse-le, si Allah te protège, en réalisant que tu es un serviteur (*Abdoun*). Et un serviteur se doit seulement de céder aux ordres comme servitude (*'ouboudiyya*) oblige. Allah est le Seigneur (*rabb*) et à Lui appartiennent les droits de Seigneurie (*rouboubiyya*). Donc, ces actes de piété vous profiteront de plusieurs façons si votre destin est la félicité, ils vous seront avantageux en augmentant votre récompense (*bi ziyadatou 'athawaab*). Et si vous n'étiez pas créé et destiné au Paradis, en aucun cas Allah ne vous punirait pour des actes de piété. Ces bonnes œuvres ne vous feront pas de mal. Car Aller au feu alors que vous êtes obéissant (*moutii'oun*) vous est plus précieux que d'y être en tant que transgresseur (*'aasin*). Et comment serait-ce possible que vous alliez en enfer alors qu'Allah garde ses promesses et Ses Paroles sont véridiques. Parce qu'Il a promis une grosse récompense pour les actes de piété. Quiconque rencontre Allah pendant qu'il a la foi (*imaan*) et l'obéissance (*ta'at*), n'ira jamais en enfer puis il a dûment acquis le paradis par la promesse d'Allah le Véridique et pas par ses actes. C'est dans ce sens qu'Allah nous informé par Sa parole : *"Louange à Allah qui nous a tenu Sa promesse et nous a fait hérité la terre ! Nous allons nous installer dans le Paradis là où nous voulons"*. Que la récompense de ceux qui font le bien est excellente ¹³! ».

Ainsi mes frères, Réveillez-vous ! C'est comme Il l'a dit. Demandez de l'aide seulement à Allah et chercher son refuge. Toutes les affaires sont entre Ses mains et c'est uniquement de Lui que vient la réussite. Et il n'y a ni pouvoir ni puissance sauf avec Allah l'Exalté, le Grand.

Le succès est tributaire d'Allah.



Institute of Islamic-African Studies International

¹³ Qur'an - 39:74 le Coran- 39:74

La Lutte contre le Soi (*moujaahidat an-nafs*)

Il vous incombe, mon frère, de lutter contre le soi (*moujaahidatou an-nafs*)¹⁴ et s'en méfier pour deux raisons : [1] Le soi est un ennemi à l'intérieur de la maison ; [2] Le soi est un ennemi aimé et les êtres humains sont de nature aveugle aux fautes du bien-aimé. Si vous disiez : « Quelle est le remède contre le soi (*ilaajou an-nafs*)? » Réalisez que le remède est une voie placée entre deux autres. Vous renforcez le soi proportionnellement aux bonnes œuvres que vous faites. Et vous l'affaiblissez puis réprimez sa rébellion tant que vous ne persistez pas dans les infractions. Sachez, mon frère, que le soi est vaincu et dressé par trois choses. [1] le priver des passions (*man'ou as-shahwat*) ; [2] pratiquer la forme la plus exigeante d'adoration et [3] demander de l'aide à Allah. Si vous ne suivez pas les instructions ci-dessus, vous ne pourrez pas échapper à la perversion du soi. Nous avons mentionné plus haut que le soi peut être contraint par la bride de la révérence craintive (*taqwa*). Il y a trois phases de la révérence craintive : [1] la révérence et crainte qui nous éloigne de l'idolâtrie (*taqwa `an 's- shift*) ; [2] la révérence et crainte nous évitant les innovations hérétiques (*taqwa 'an al-bid'a*) ; [3] Avoir la révérence et crainte de ne pas désobéir (*taqwa `an 'l-ma`asiya*). L'imam al-Ghazaali a ajouté à cela avoir la crainte et révérence de ne pas faire d'excès (*taqwa 'an al-foudououl*). La révérence et crainte se confinent à esquiver tout ce qui constitue un danger à sa religion. Si vous disiez: " Exposez-nous en profondeur la signification du soi, afin que nous sachions comment le freiner avec la révérence craintive (*taqwa*)". Je dis que la méthode détaillée pour l'asservir est d'avoir une intention ferme (*bi quwwati 'l-`azmikulli foudououl*) de prohiber au soi tout actes d'indiscipline ; et le protéger contre tout excès. Celui qui désire avoir révérence et crainte pour Allah (*yattaqiya Allah*), doit inévitablement contenir les cinq membres car ils sont la racine. Ce sont les yeux, oreilles, la langue, le coeur et l'estomac. On devrait les protéger en interdisant tout ce qui menace la religion tel que la désobéissance (*ma'asiya*), prohibitions (*haraam*), l'excès et l'extravagance (*foudououl wa israaf*) dans ce qui est permis. Si vous réussissez à protéger ces

¹⁴ 'An-nafs- l'âme ou le soi- Selon le Coran c'est la seule partie subtile de l'espèce humaine qui peut être transformée soit positivement ou négativement. Allah dit : " Allah ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les [individus qui le composent] ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes ». [13- 11]

membres, on espère que cela suffira pour le reste des tendances du soi. Vous devez protéger vos yeux pour trois raisons : [1] Allah 'izza wa jalla dit : « *Dis aux croyants de baisser leur regards* »¹⁵ ; [2] Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix, a dit: " fixer du regard les beautés des femmes est une flèche empoisonnée d'iblis. Quiconque l'évite, Allah lui fera boire la douceur du culte et ses secrets ; [3] Les yeux des croyants ont été créés pour contempler l'être d'Allah 'izza wa jalla¹⁶.

Il y a deux raisons pour lesquelles vous devez garder vos oreilles des chants pervers (*ghina'ou*) et causeries excessives: [1] l'auditeur partage le péché du parleur ; et [2] cela attise les désirs et chuchotements dans le cœur.

Il y a cinq raisons pour lesquelles vous devez protéger votre langue qui est la plus insubordonnée envers la loi: [1] l'insoumission des membres dérivent du manque de probité de la langue ; [2] On perd son temps par ce qu'elle exprime; [3] vous octroyez vos bonnes œuvres à celui que vous calomniez si en effet votre langue a tenue des propos diffamatoires ; [4] l'insécurité contre les désastres de ce monde à cause de ses paroles ; [5] mériter la punition d'Allah, si vous avez prononcer des mots interdits. Vous devez aussi protéger votre langue des propos permis (*al-moubah*) pour quatre raisons : [1] occuper les nobles scribes (*kiraamou al-kaatibayn*) avec des activités dépourvues de bien¹⁷ ; [2] votre livre d'œuvres sera déployé à Allah 'izza wa jalla, rempli de bavardage futile et absurdités. [3] Vous serez obligé de le lire en présence du Roi Tout-puissant au jour du jugement dernier. Vous subirez réprimande et déshonneur (*al-lawm wa't-ta`yeer*). Vous devez protéger et rectifier le cœur car il est le plus important de tous les membres. Vous devez faire cela pour quatre raisons: [1] Allah ta'ala a dit : « *Allah sait ce qu'il y a dans vos âmes. Prenez donc garde à Lui* ». Le Messager d'Allah, qu'Allah lui accorde la paix et lui fasse miséricorde, a dit : « En vérité Allah ne regarde ni vos formes ou personnalité. Il ne Regarde que ce que votre cœur contient; [3] Le Cœur est un roi et les membres sont ses sujets. S'il est sain alors ils le sont aussi. Et s'il est corrompu alors ils le sont aussi. Le cœur est le gîte trésor de toute richesse précieuse comme intelligence (*'aql*) et connaissance

¹⁵ Le Coran 24:30

¹⁶ La vision d'Allah par les croyants est établie par le Coran et la Sounna. Alla ta'ala a dit: " *Ce jour-là, il y aura des visages resplendissant qui regarderont leur Seigneur* » [75: 22]. Le Messager d'Allah, qu'Allah le bénisse et lui fasse miséricorde, a dit: comme relaté par al-Boukhari d'après Jabir ibn Abdullah, " En vérité vous verrez Votre Seigneur (Exaltées soient Ses louanges) de vos propres yeux."

¹⁷ Chaque être humain a deux anges qui l'accompagnent tout le temps. Ils s'appellent *Raqiib* et *'Atiid*. Leur devoir est d'écrire et préserver toutes bonnes et mauvaises actions du moment de la puberté jusqu'à la mort.

(*'ilm*). Un trésor pareil doit être protégé contre toute sorte d'impuretés. Si vous regardez attentivement dans le cœur vous y trouverez cinq conditions qu'il n'y a nulle part ailleurs : [a] le diable et les Anges Gardiens ne visent rien d'autre que le Cœur ; [b] le cœur est toujours préoccupé et abrite deux armées : les passions malsaines et ses forces puis l'intellect et ses forces. Le cœur est pour toujours en guerres à cause de ces deux armées, les pensées sont comme des flèches pour le cœur. Elles viennent continuellement nuit et jour et il y a pas moyen de l'empêcher ; Le remède (*'ilaaj*) pour le cœur est très difficile ; [d] parce qu'il est caché. Le Cœur se transforme très rapidement à cause de la vélocité de sa rotation. Si vous disiez: "La question du Cœur est sans aucun doute très importante. Mais informe-nous sur le procédé signifiant qui le rectifie et les désastres qui l'abîme afin que par Allah nous puissions faire l'effort d'agir en conformité à cela. " Réalisez que les sages de l'au-delà ont mentionnés plus de soixante-dix caractéristiques louables sous lesquelles se trouvent les caractéristiques blâmables opposés. Al Ghazali a dit: « Par ma vie, quiconque a fait de sa religion la chose la plus importante dans sa vie, s'est réveillé du sommeil de l'insouciance et a regardé dans sa propre âme. Donc, rassembler toutes ses caractéristiques ne lui sera pas difficile et il les appliquera fréquemment. Si Allah lui accorde réussite. Nous mentionnerons ici quatre caractéristiques blâmables dont on doit parler dans le contexte des soins du cœur (*'ilaajou al-qalb*). Elles viennent des réfutations des pratiquants (*madaahidou al-'aabidiin*). Puis il y a quatre caractéristiques qui contrebalancent par lesquels le culte est bien ordonné et le Cœur amendé. Les quatre traits destructifs souches du Cœur sont: [1] le faux espoir (*amal*), [2] la hâte (*isti jaal*), [3] l'envie (**hasad**) et [4] l'arrogance (*kibr*). Ceux-la sont à l'origine de la déchéance du cœur. Quant aux qualités souches éminentes (*manaaqib*) qui sont les contraires, elles sont :

[1] Limiter les attentes (*qasrou al-amal*) ; [2] être circonspect dans les affaires ; [3] la sincérité envers les gens (*nasiihatou li'l-khalq*) et [4] l'humilité (*tawaadou'i*). Ces qualités sont le fondement de la rectification du cœur. Par conséquent, vous devez vous appliquer pour éviter les quatre traits destructifs et en faire de même pour acquérir les qualités exceptionnelles. De cette manière vous pourriez arrêter votre destruction et avoir ce que vous désirez, si Allah, 'izza wa jalla, le veut . Quant à la définition du faux espoir (*amal*), c'est de vouloir remettre à plus tard ce qui doit être fait en son temps prescrit. La hâte (*'oujlat*) c'est que le cœur se précipite dans une affaire quand cela lui vient à l'esprit sans que ce soit le bon moment. Souhaiter que son frère musulman perde

les bienfaits d'Allah ta'ala c'est de l'envie (*hasad*). La notion que l'on a un rang élevé et que l'on est parfait, est une fausse fierté (*kibr*). Et agir selon de telles perceptions, c'est de l'arrogance (*takabbour*). L'inverse de ses traits ignobles est les bonnes moeurs qui les corrigent.. Donc méfiez-vous de ces défauts à tout prix. Si vous prolonger le faux espoir, quatre choses naîtrons en vous: [1]Vous négligerez l'adoration d'Allah car vous diriez : « je le ferai plus tard J'ai encore le temps ; [2] vous retarderez le repentir parce que vous diriez: « je me repentirais bientôt. J'ai beaucoup de jours devant moi, je suis encore jeune ; [3] vous deviendriez avide et dédié à amasser ce monde jusqu'au détriment de l'au-delà. Parce que vous diriez : « Je crains la pauvreté dans mes vieux jours et peut-être qu'à ce moment-là je serais trop faible pour gagner ma vie. Ainsi je devrais accumuler ce qui m'est nécessaire pour ma vieillesse. Votre Coeur se durcira, car quand on demeure dans le faux espoir on ne souviens jamais de la mort et la tombe. L'abandon du faux espoir donnera place à quatre hautes qualités. Quant à la précipitation des choses, c'est là qu'a lieu la désobéissance (*al-marwqi'ou fi al-ma'asi*) et elle cause aussi quatre calamités. [1] La première est que le serviteur a l'intention d'arriver à un niveau élevé dans les bonnes œuvres, la droiture et gros efforts spirituels. De cette manière, il sera soit épuisé (*yaftoura*), soit perdra espoir (*ya'isou*) et ne fera plus d'efforts. Donc la station spirituelle qu'il désire lui sera refusée. Ou il dépassera les bornes dans ses exercices spirituels, se surmènera et n'atteindra pas son but. Il sera à jamais comme celui qui va à l'excès dans les actes surérogatoires ou qui est défectueux dans son culte. Tout cela est le résultat de la hâte. [2] La deuxième est que le serviteur a un besoin pressant (*haaja*) alors il supplie Allah ta'la abondamment (*youkthiru addou`a*) jusqu'à demander une prompt réponse précoce. Quand il n'obtient pas ce qu'il convoite, il est frustré et perd espoir jusqu'à ce qu'il arrête de prier pour ces besoins et donc il ne peut y subvenir. [3] La troisième est qu'une personne est injuste envers lui et par conséquent il devient furieux puis il se dépêche de prier contre cette dernière. Ainsi il peut détruire son frère musulman à cause de cette invocation. Ou peut-être il dépassent les bornes et de ce fait tombe dans le péché. [4] La quatrième est que le fondation du culte c'est la piété (*wara'a*). Donc un serviteur qui se presse, commence à se nourrir de ce qui est prohibé (*haraam*) et douteux (*shoubhat*); par conséquent la piété lui échappe. Quant à l'envie c'est ce qui abîme la soumission à Allah et cause l'erreur. C'est la pathologie qui ravage à elle seule beaucoup de récitateurs Coranique et savants, sans parler des gens ordinaires ou l'ignorant. L'envie déclenche cinq calamités : [1] La dégradation de

l'obéissance à Allah ; [2] le péché ; [3] Etre abattu par les bonnes oeuvres sans en profiter ; [5] la cécité du Cœur et [5] L'exclusion de la présence d'Allah.

La fausse fierté est un trait destructif qui ruine une personne immédiatement. Elle est différente du reste des défauts qui vous mettent en danger indirectement. La fausse fierté vous met directement en danger au plus profond de vous. Quand la fierté se renforce et domine un individu, il n'y a rien qu'il puisse faire pour la contrôler. On cherche refuge auprès d'Allah contre cela. La fausse fierté engendre quatre calamités : [1] la séparation du Seigneur de la vérité et l'incompétence dans le savoir ésotérique des indices d'Allah. [2] Le courroux d'Allah ; [3] la disgrâce dans cette vie et [4] le châtiment du feu dans l'au-delà. Ceci est juste un aperçu que nous présentons sur ces quatre traits destructifs (le faux espoir, la hâte, l'envie et la fierté) qui entraînent des malheurs. Néanmoins, pour l'intelligent qui a fait de la *deen*, son unique intérêt, un seul de ces exemples lui suffit comme avertissement. Qu'Allah nous donne la réussite d'atteindre Sa miséricorde.

Le succès est tributaire d'Allah.



La Protection de l'Estomac

Vous devez protéger votre estomac : [1] du prohibé (*haraam*), douteux (*shoubhat*) et de l'excès (*foudououl*). L'enthousiasme pour l'adoration d'Allah exige tout d'abord de se renseigner sur le prohibé et le douteux pour trois raisons: [1] se méfier du feu de l'enfer ; [2] manger l'illicite et l'incertain est un interdit plus un obstacle qui mène à l'échec dans le culte ; [3] Manger l'illicite et le douteux est rejeté par Allah.

Manger de la nourriture licite à l'excès entraîne dix calamités : [1] la dureté du cœur ; [2] l'affliction dans les membres ; [3] la baisse de la compréhension dans le savoir ; [4] la réduction du culte ; [5] la perte de la douceur de l'adoration ; [6] le danger de tomber dans l'incertain et l'interdit ; [7] l'angoisse spirituelle et physique ; [8] le tourment à la mort ; [9] La perte de récompense dans la vie ultérieure et [10] les obstacles le jour de la reddition. De ces dix calamités, la première suffit pour transmettre le message

Le succès est tributaire d'Allah.



Comment Prendre des Précautions En gagnant son pain au quotidien

Il vous incombe de prendre des précautions concernant votre subsistance quotidienne (*ihitiyaat fi al-qouout*) afin de ne pas tomber dans le prohibé et le douteux. Puis vous devez vous limiter à ce qui suffit pour l'adoration d'Allah. Si vous disiez: "Quelles sont les rations interdites et douteuses ? Sachez que quelques sages ont dit:" Ce qui certainement appartient à autrui et ce qui est sans aucun doute interdit selon la **shari'a**, sont alors absolument interdit. Cependant si vous en n'êtes pas certain mais vous êtes accablés de doute ne sachant pas si la chose appartient à quelqu'un d'autre ou non , si elle est illicite ou non ; dans ce cas ces choses sont suspects (*shoubhat*). D'autres savants disent que l'interdit absolu (*al haraam al-mahdou*) n'est que ce qui est connu pour être prohibé et la question se pose lors d'un doute à ce sujet. Dans le cas où l'illicite et le suspect sont égaux jusqu'à ce que votre hésitation continue sans qu'à votre avis aucun des deux ne l'emportent sur l'autre; alors cette chose est louche. Cette conception prévaut avec al-Ghazali. Eviter le ravitaillement illicite est une obligation, alors qu'esquiver celles qui sont suspectes c'est avoir de la révérence craintive et des scrupules envers (*war'a*) Allah (*taqwa*).

Si vous disiez: "Que diriez-vous au sujet d'accepter les rémunérations des dirigeants en ces temps?" Sachez que les Savants diffèrent à ce sujet. Certains disent que ce dont la prohibition (*haraam*) n'a pas été vérifiée, est permis. Pendant que d'autres disent : Qu'il n'est pas permis (*laa yahilou*) de prendre ce qui n'a pas été confirmé en tant que tel, car la majorité de ce que les dirigeants possèdent est interdite. Tout de même, certains disent qu'il est autorisé au riche et pauvre d'accepter des salaires dont l'interdiction n'a pas été vérifiée dû au fait que la vérification est la responsabilité du donateur. D'autres disent encore que rien de la richesse des dirigeants n'est permise au riche ou pauvre, parce que ce sont des oppresseurs injustes (*dhaalomououn*) et que la plus part de leur richesse est illégale. Le jugement d'une chose est basé sur la majorité. Donc, il est indispensable de s'en écarter. D'autres disent que ce dont l'interdiction n'est pas claire, est subséquemment permis au pauvre mais pas au riche, à moins que

l'indigent sache que la source est illégale. Al-Ghazali a dit : « Il est quasiment impossible de rendre une décision légale sur cette question ».

Si vous disiez : « Quelle est le jugement sur l'acceptation de dons monétaires (*silaat*) des gens du marché et autres ? ». La réponse est la suivante, quiconque est clairement droit (*al-salaah*), il n'y a aucun mal à accepter sa charité (*sadaqa*), mais si ce n'est pas le cas alors ne la prenez pas. Sachez que ceci comprends deux choses : [1] Le jugement de la *shari'a* qui dit que vous pouvez accepter de celui d'une droiture évidente et ne pas enquêter sa provenance à moins que vous soyez certain que la richesse est illégale ou interdite ; et [2] le jugement pieux qui est que vous n'accepter rien de personne, jusqu'à ce que vous ayez conduit une profonde investigation qui mène à une certitude parfaite qu'il n'y a en aucun cas, rien de méfiant, sinon rendez-le.

Si vous disiez : « Il semble qu'il y a une contradiction entre le jugement scrupuleux (*war'a*) et celui de la *shari'a* . Sachez que la *shari'a* est fondée sur la facilité, tandis que la piété est conçue sur la rigueur (*tashdiid*) et précaution (*ihitiyaat*). La piété vient de la *shari'a* et tous les deux viennent de la même fondation, sauf que la *shari'a* a deux jugements en plus : [1] le jugement de la légalité (*houkmou al -jawwaaz*); [2] le jugement de la préférence et prudence (*houkmou al-afdal wa al-ahwaat*). Le premier est appelé la prescription de la *shari'a* et le deuxième celui du scrupule.

Si vous disiez: " S'il est permis de tout enquêter, ce qui donne une excuse au pieux dans toutes les affaires, il n'y a pas de doute qu'il atteindra le plus haut des sommets en obéissance". Sachez que le chemin de la piété est sévère. Car quiconque a l'intention de prendre cette voie, il lui incombe d'endurer patiemment de très grandes difficultés. Sinon il ne se perfectionnera jamais. C'est pour cette raison que plusieurs scrupuleux vont dans les montagnes du Liban et autre endroits pareils. Ensuite ils se confinent à manger herbes et fruits sur lesquels il n'y a aucun doute. Par conséquent, si vous désirez les stations les plus hautes de la piété, suivez leur exemple. Cependant, si vous êtes bien installé en communauté et que vous devez manger ce qu'ils consomment d'habitude, ainsi soyez comme le mort qui n'accepte pas leur nourriture sauf par nécessité. Même cela doit être seulement ce qui suffit pour vous aider à obéir Allah.

Si vous disiez:" Qu'est ce qui est permis et quelle est la limite du superflu qui mène à la reddition de compte et l'obstruction à Allah ? Et quelle est la quantité suffisante pour le serviteur qui serait de bonne courtoisie (*Adab*) envers Allah. Comprenez qu'il y a trois conditions dans ce qui est permis (*ahwaal al-*

moubaah) : [1] Le serviteur prends ce dont il a besoin afin de se vanter, amasser de la richesse ou pour se montrer. Ce genre nécessite la punition du feu immense ; [2] le serviteur prends ce qui est permis par passion pure. Ce genre nécessite reddition de comptes et obstruction à Allah ; [3] Le serviteur prends ce qui est permis en conformité avec le montant prescrit qui l'assistera à adorer Allah. Celle-ci est excellente (*khair*), bonne (*hasanat*) et courtoise (*adab*) et il n'y a ni de comptes à rendre ni de punition. Bien au contraire, cela est une cause même de récompense et louange d'Allah.

Ainsi sachez que la sincérité pour maintenir la courtoisie envers Allah exige le discernement de l'oeil interne (*basiira*) et l'intention de ne prendre seulement de ce monde un véhicule qui aidera dans l'adoration d'Allah. Donc si tout de suite il oubliait les preuves claires, alors l'intention conclue ci-dessus lui suffirait O frère! Il y quatre genres de dangers dont vous devez vous éloigner et vous méfier. Ils sont : [1] Ce monde ; [2] les gens ; [3] le diable et [4] les *nafs* (le soi). Car toute personne détruite ne l'a été qu'à cause de ces quatre menaces.

Ainsi comprenez qu'en principe l'adoration (*al-'ibaada*) a deux parties : [1] l'exécution d'actes de piété (*fi al t-ta'at*) et [2] s'abstenir de la désobéissance (*ijtinaab al-ma'asi*). De ce fait, le souci primaire du débutant devrait être de jeûner la journée et de se tenir debout en prière la nuit. L'intérêt primordial de ceux qui possèdent la perspicacité (*ououlil al-basa'ir*), est d'épargner au coeur l'attachement à autre qu'Allah, garder leur estomac d'excès, leur langues d'absurdités et leurs yeux de regarder ce qui ne les concerne pas. Donc vous avez compris qu'atteindra le plus haut rang, celui qui arrive à obéir et se dispenser de l'insoumission. Dans ce cas, il a achevé la sécurité et beaucoup de butin. D'autre part, s'il ne peut décrocher qu'un seul des deux, alors que ça soit la renonciation au péché. Parce que là, il sera indemne, bien qu'il n'aura pas de butin. Toutefois, s'il n'a rien de cette paire alors il est anéanti.

Le succès est tributaire d'Allah.



**La Confiance (*tawwakoul*), La remise confiante (*tafwiid*), le Contentement (*ridaa*) et la Patience (*sabr*)
Et les Quatre Barrières qui entravent à
L'Adoration d'Allah.**

Il vous incombe de vous méfier des barrières qui vous bloquent dans l'adoration d'Allah ta'ala. Il y en a quatre : [1] la subsistance (*rizq*) ; [2] les dangers (*akhtaar*) ; [3] ce qui est décrété (*qada'ou*) ; [4] Les afflictions (*masa'ib*).

La première barrière qui vous garde de l'adoration d'Allah c'est la peur pour votre subsistance. Ce qui apaisera votre crainte c'est la confiance en Allah (*at-tawakkoul*). Ainsi Il y'a deux raisons pour lesquelles la confiance en Allah ,soubhannahou, est indispensable sous toutes les conditions lors du gain de vie et les besoins pressants : [1] La première est que le culte soit votre unique occupation ; [2] La deuxième est que négliger l'adoration fait partie des plus grands dangers ; Parce qu'Allah nous a prouvé par Ses Paroles que la subsistance est tout comme le processus de la création: "C'est Allah qui vous a créés et vous a nourris" ¹⁸. Dans le verset ci-dessus, Allah ta'ala promet initialement la subsistance quotidienne et puis n'étant pas Satisfait d'une promesse, Il le garantit. Ne se contentant pas d'une garantie, alors Il ta'ala jure. N'étant pas satisfait de cela, Il ta'ala commande la subsistance, la transmet puis Avertit. De la sorte, celui qui une confiance totale en Allah (*al-moutawakkila*), poursuit toute les affaires mondaines selon la force de sa vision interne (*basiira*) et la perfection de sa certitude (*kamala yaqiin*) en la promesse d'Allah ta'ala. Donc, il ne fait pas attention aux humains qui essayent de l'apeurer ou aux diables qui tentent de le décevoir. Ne considérez-vous pas, mon frère, les gens du zèle et détermination au sein des enfants de la vie ici-bas. Soit une personne est un dirigeant dont le royaume est constamment menacé de guerre ; soit son royaume perdue ou est détruit. Ou une personne est un commerçant que l'on a forcé à choisir entre deux choses : La perte de la vie ou faire des bénéfices. Pour les enfants de l'au-delà, leur capital est la confiance en Allah (*at-tawakkoulou*). Il se sont dévoués à

¹⁸ Qur'an - 30:40

l'adoration d'Allah ta'ala et sont accoutumés à la solitude. Ils se sont vaillamment embarqués dans les déserts et comme résultat sont devenus rois de la terre. Ils voyagent où Ils veulent. Pour eux, chaque lieu est devenu pareil et tous les temps comme un âge unique. Quant à la réalité de la confiance en Allah ta'ala (*at-tawwakkoulou*), c'est que vous comprenez que la subsistance de votre constitution physique ne vient que d'Allah 'izza wa jalla, pas par autre que Lui, ou aucune chose éphémère de ce monde (*houtaam mina ad-dounya*), ni d'aucune cause des moyens de subsistance (*sabab mina 'l-asbaab*). Quant au motif pour faire confiance à Allah, c'est la garantie d'Allah ta'ala, la perfection de Son savoir, et que Son être est absolument dépourvu des attributs de la création tel que l'oubli et l'impotence. A propos de l'application correcte de la confiance en Allah, il y a trois situations : [1] la portion qui vous est attribuée (*qisma*) ; [2] l'aide (*nousra*) ; [3] les besoins quotidiens (*haaja*) et la subsistance (*rizq*). Comprenez qu'Allah est exclusivement responsable de chacune de ces situations mais en conformité au degré de fermeté de votre intention de L'adorer. Saisissez que les moyens de subsistance se divisent en quatre : [1] Ce qui a été garanti (*madmououn*). Cela inclut ce qui est nutriment pour le corps et par lesquels le physique est entretenu en excluant toutes les causes secondaires ; [2] ce qui est attribué (*maqsououm*) ; [3] ce que l'on contrôle (*mamlououk*) ; [4] ce qui a été promis (*maw'ououd*). En raison de ce qui a été alloué, ceci a été inscrit sur la tablette préservée. C'est ce que mangera un tel à un temps particulier, pas plus ni moins. C'est ce qu'il boira à un temps particulier, pas plus ni moins. Ceci est ce qu'il portera à un moment particulier, ni plus ni moins". En considération de ce que l'on contrôle, dans ce monde, chacun n'est chargé que de la richesse de ce monde qu'Allah a décrété. Pour ce qui a été promis, c'est la subsistance qu'Allah a promis à ceux qui Le révère et Le craignent avec la condition que cette crainte et révérence soient pour le licite (*halal*) sans œuvrer pour cela.

Si vous disiez : " Est-ce qu'il est nécessaire, dans toutes les circonstances, de chercher de la subsistance? Comprenez que la subsistance qui nous est garantie comme les nutriments et entretien du corps, nous ne pouvons pas chercher cela. Cela fait partie des actes qu'Allah soubhaanahou a déjà arrangés pour son serviteur comme la vie et la mort. En ce qui concerne la ration qui a été allouée, ce n'est pas un devoir de la solliciter car le serviteur n'a pas besoin de s'inquiéter de cela. Tous ces besoins ont été garantis par Allah et font parties de Ses responsabilités". Si vous disiez : « Cette subsistance qui a été garantie arrive par voies interposées. Nous est-il indispensable de solliciter les voies de cet

approvisionnement ? En vérité, Allah nous garantit notre subsistance sans la condition préalable que nous devons la chercher ou la gagner. Il vous a été clarifié que quérir le pain ou ses intermédiaires n'est pas impératif. Si vous disiez: " m'est-il possible d'aller dans les régions désolées de la terre sans provisions? Réalisez que si vous avez un Coeur vigoureux envers Allah et que vous croyez ferment en Sa promesse, alors allez-y. Mais si ce n'est pas le cas, soyez comme les gens normaux. En effet quiconque se conduit avec Allah comme ce qui est de coutume chez les gens, Allah agira envers lui avec ce qui Lui est de coutume. Si vous disiez: "Relativement à celui qui est complètement confiant en Allah (*moutawakkil*) est-il obligé d'emporter des provisions durant ces voyages? Comprenez que peut-être il a des vivres bien que son cœur n'y soit pas attaché. Vu qu'il doit avoir l'alimentation vitale à l'entretien de son corps pendant que son cœur est uniquement attaché à Allah ta'ala. Il se peut qu'il ait de la nourriture pour d'autres intentions ; comme apporter de l'aide aux musulmans ou quelque chose dans ce genre. Ce dont il s'agit n'est pas s'il doit prendre des provisions ou non, mais plutôt le sujet est l'état de son Coeur: à quoi ou à qui est-il attaché ? Si vous disiez: " qu'est-ce qui est mieux, prendre ou ne pas prendre des vivres ? Réalisez que si vous n'êtes pas accompagné et que vous avez un coeur plein de vigueur pour Allah, dans ce cas renoncer aux provisions prime. Néanmoins si vous voulez assister les musulmans alors prendre des vivres prévaut aussi. Et la réussite est tributaire d'Allah

La deuxième barrière qui vous obstrue de l'adoration d'Allah c'est la peur des dangers. Ce qui vous suffira concernant cela c'est de remettre vos affaires à Allah (*al-tafwiid*). Il est indispensable de laisser toutes choses à Allah soubhaanahou, pour deux raisons : [1] cela tranquillise le coeur ; [2] Ce dernier acquerra droiture et bonté. Si vous disiez: "Expliquez-nous ce que signifie de remettre les affaires à Allah et sa correcte application". Réalisez que s'en remettre à Allah, c'est le désir qu'Allah protège vos intérêts là où il n'y a peut-être pas de défense contre les dangers. Pour sa correcte application, ce n'est pas nécessaire de faire des actes surrogatoires ou permis pour protéger votre propre intérêt. Bien au contraire, vous devriez seulement utiliser de tels actes surrogatoires licites à votre propre compte dans des cas exceptionnels. Ceci ne peut être conditionné que par la volonté d'établir le bien et confort. Quand vos aspirations se limitent à ces exceptions, c'est ainsi l'essence de s'en remettre à Allah. Pour encourager ceci, il faut se rappeler les dangers inhérents dans la plus part des choses y compris leurs possibilité sous-jacente de détruire et corrompre.

L'impulsion à cela c'est de vous souvenir que vous êtes impuissant contre les traumatismes liés aux dangers. Si vous disiez : « Quels sont les risques qui nous imposent de s'en remettre à Allah » ? Comprenez qu'il y a deux types de dangers. [1] Les dangers dont vous doutez l'occurrence, ou si vous aurez y faire face. Ces types que voici, vous devez avoir l'intention et l'espoir de les traiter comme des exceptions. [2] Les dangers qui entraînent votre destruction dans le sens que vous n'y voyiez aucun avantage pour votre âme. Ceci est le type de menace que vous devez remettre à Allah. Si vous disiez: " Est-ce que s'en remettre à Allah protège vraiment contre la destruction et corruption alors que ce monde est, en vérité, une demeure d'épreuves et tribulations ? Comprenez que la plus part des gens remettent leurs affaires à Allah afin de les changer et rectifier.

La troisième barrière qui vous obstrue d'adorer Allah c'est la peur du décret sous toutes ses formes. Ce qui vous apaisera contre cela c'est le contentement (*ar-rida'ou*). Il est nécessaire d'être satisfait du décret d'Allah pour deux raisons : [1] La première est que ce régale vous libère afin que vous puissiez adorer Allah. Parce que si vous n'êtes pas content de Sa volonté, votre Coeur sera toujours en détresse et préoccupé en se disant: et " Pourquoi ce n'était pas comme ceci? [2] La deuxième raison c'est le danger inhérent de tomber dans le courroux d'Allah à cause de l'insatisfaction. Si vous disiez : « Que signifie le contentement avec le décret d'Allah ? » Réalisez que le contentement veut dire abandonner insatisfaction et frustration. Etre insatisfait et frustré c'est de vouloir autre que ce qu'Allah a décidé, comme si c'était mieux et plus important, pour une chose dont la nuisance où le bénéfice n'est pas certain. Ceci est la prescription à ce propos. Si vous disiez : « Le mal (*sharr*) n'est t-il pas par le volonté d'Allah ? Comment un serviteur peut-il être ravi du mal ». Comprenez qu'il est obligatoire de se réjouir du décret d'Allah, décider le mal n'est pas maléfique en son essence. Le mal est ce qui a été décrété (*maqdiyou*) mais pas le décret (*qada'ou*) en lui-même. Il y quatre genres de ce qui a été décrété (*maqdiyyaat*) : [1] Les bénédictions (*ni'ma*) ; [2] les difficultés (*shidda*) ; [3] le bien (*khair*) et [4] le mal (*sharr*). Quant aux bénédictions il est obligé d'en être heureux. On doit être enchanté avec celui qui les a décrétés (*qaadi*), le décret (*qada'ou*) et ce qui a été décrété (*maqdiyou*). Il doit être reconnaissant parce que c'est une bénédiction. En considération des difficultés, c'est un devoir d'en être satisfait pour les mêmes raisons mentionnées ci-dessus. En plus, il doit être endurant avec ces dernières car ce sont des afflictions. Quant au bien, il est obligatoire de s'en réjouir pour la même raison. Aussi il doit se souvenir des faveurs (*nimma*) qui s'ensuivent parce

que cela vient du bien. Concernant le mal, il vous incombe d'en être ravi pour les mêmes raisons ci-dessus, cependant le ravissement ici est pour le fait que cela a été décrété mais pas pour le mal même. Donc réalisez que ces affaires concernent le cœur.

La quatrième barrière qui vous empêche d'adorer Allah c'est la peur des difficultés. Ce qui vous apaisera contre cela c'est la patience (*sabr*). La patience vous incombe dans toutes les situations pour deux raisons : [1] La première est que la patience vous permet d'atteindre le but désiré du rite. Ceci est dû au fait que chaque niveau du culte est construit sur la patience. Quand quelqu'un a l'intention et est bien décidé d'adorer Allah, il rencontre des obstacles, difficultés, épreuves et fardeau : non le culte même est une inconvenience. Puisqu'il n'est pas possible d'accomplir des rites sans contenir et contraindre l'âme (*nafs*) face aux difficultés. Par conséquent, vous devez vous lancer complètement dans le culte afin que ce dernier ne s'entache pas. Ainsi vous devez persister dans les actes les plus pénibles en vue de garder l'âme sous contrôle. Réalisez qu'ici c'est un lieu d'épreuves qui va de pair avec la souffrance. Ces expériences se divisent en difficultés et afflictions comme la mort d'un membre de la famille, proche, frères ou compagnons. D'autres tourments incluent ceux qui affectent l'âme, comme la maladie, les infirmités, les gens qui vous font des histoires et convoitent ce que vous possédez, vous calomnient, mentent sur vous puis le gaspillage de votre richesse. Pour chacune de ses afflictions il y a une détresse particulière. Réalisez que celui qui désire l'au-delà a la plus dure des afflictions. Car celui qui est le plus proche d'Allah ta'ala aura plus d'adversités dans cette vie. Comprenez O frères ! Si vous aspirez à prendre la voie de l'au-delà, alors vous devez situer dans votre âme quatre couleurs ou qualités : [1] La mort blanche qui est la faim (*jouou'ou*) ; [2] le rouge qui est de désavouer satan ; [3] le noir qui est d'éviter les gens ; et [4] le vert qui est l'alternance des circonstances. La deuxième raison pour laquelle vous devez être endurant est que la patience porte le bien de cette vie mondaine. O mes frères, il vous incombe de briser ces quatre barrières mentionnées. Sinon juste une seule de ces barrières vous préoccupera et préviendra de l'adoration d'Allah. Sachez que la plus conséquente et difficile des quatre barrières est la peur pour la subsistance (*rizq*). Pour raison que cela conduit le cœur des gens ordinaires loin de la porte d'Allah ta'ala. Les prophètes et les sages ont persistés à avertir les gens contre cela, cependant ils continuent à ne pas être guidés. Mais non ils s'obstinent à craindre ce qu'ils perdront de leur nourriture et gagne-pain de ce monde. Les racines de

touts ces points sont : [1] la piètre attention qu'ils donnent aux signes d'Allah et Sa création ; [2] défaut d'être attentif aux paroles du Messager d'Allah, paix et salut sur lui ; [3] faute de diligence aux enseignements des gens droits ; [4] se conformer aux murmures de Satan ; [5] Avoir un penchant pour les dires des ignorants ; et [6] se bercer d'illusions par les coutumes des insouciantes. Ceci dure jusqu'au point où Satan devient l'autorité pour eux et les mauvaises coutumes s'ancrent dans leur cœurs à cause la faiblesse de l'âme. En ce qui concerne ceux qui possèdent le discernement (*ouloul l-bass'ir*) et qui font des efforts acharnés (*ijtihaad*), ils ne s'inquiètent pas pour cette vie terrestre. Ils sont sous la ferme protection de la corde d'Allah et ne se laissent pas empoter par les faux chuchotements de Satan, l'humanité, ni de leur propre âme. Car quand ces trois leur chuchotent ils font preuve de forte défense et opposition. Ils continuent de cette manière jusqu'à ce que les gens tournent le dos, Satan se retire et leur propre âme cède. Réalisez O mes frères ! Que la seule façon d'établir une telle lutte (*moujaahadaat*) est par le pouvoir du savoir (*quouwwat al-'ilm*) et la lumière de la certitude (*nouour al yaqin*). Vous avez appris, O mes frères, qu'Allah nous garantit la nourriture de votre corps sans cause. Vous avez aussi entendu parler de la force des ascètes (*zouhhaad*) durant leur voyages et activités nuit et jour. Au sein d'eux sont ceux qui ne mangent pas pendant dix jours, certains ne mangent pas durant tout un mois et d'autres ne s'alimentent pas deux mois de suite. Chacun agit selon sa force spirituelle.

En ce qui concerne s'en remettre à Allah (*tafwiid*), vous devez apprendre deux principes fondamentaux : [1] Le premier est de comprendre qu'avoir le choix (*ikhtiyaar*) n'arrange rien sauf pour Celui qui est le plus connaisseur des affaires dans toutes les situations ; de l'extérieur ; l'intérieur ; sa modalité et sa fin. Si vous n'êtes pas Celui-là alors il n'y a pas d'assurance dans votre choix étant donné que parfois la corruption et destruction apportent au serviteur bien et progrès. Il faut en conclure que ceci est de l'ordre d'un savoir absolu dont Seul le Seigneur des mondes peut disposer. [2] Le second est que même si quelqu'un vous disait : " je prendrais soin de tout tes besoins et bien-être". Même si cette personne est pour vous la plus instruite, capable et véridique de votre temps, fait qui vous apaisera- vous devriez quand même remettre vos affaires et les siennes au Seigneur des mondes. Vu que Lui seul est le manager des affaires (*youdabbirou al-amr*) du ciel tout entier jusqu'à la terre. Il est celui qui instruit tout connaisseur. Lui seul donne la force et est Miséricordieux envers toute

personne clémente. Lui seul enrichit toute personne riche. Il reste encore que vous choisissiez de laisser toutes vos affaires à Allah.

Quant au contentement avec le décret d'Allah (*rida bi-l qada'i*) vous devez considérer deux principes basiques satisfaisants : [1] le contentement libère le cœur de soucis infondés et l'occupe avec récompense et plaisir d'Allah ; [2] l'immensité des dangers et maux inhérente à l'insatisfaction. L'un des gens de la droiture dit la vérité quand on lui demanda: "Qu'est-ce la servitude (*'ouboudiyya*) et la Seigneurie (*roubououbiyya*)? Il répondit : Le Seigneur décrète et l'esclave est satisfait ». Si ce n'était pas le cas, alors il n'y aurait ni de Seigneurie ni d'asservissement.

Au sujet de la patience (*sabr*), elle est le remède, sa boisson est mal aimée mais bénite. Elle attire tous les bienfaits et chasse tous les maux. Car toute personne intelligente sait que l'âme déteste prendre un vrai remède. Sachez qu'il y a quatre genres de patience : [1] la patience durant obéissance ; [2] la patience contre la désobéissance ; [3] la patience contre les excès de ce monde ; et [4] la patience face aux souffrances et afflictions. Nous implorons Allah de nous favoriser avec le meilleur de Sa réussite. Car toutes les affaires sont entre Ses mains et Il est le plus Miséricordieux des Compatissants. Point de pouvoir ni puissance en dehors d'Allah l'Exalté le Tout Puissant.

Le succès est tributaire d'Allah



L'Incitation à l'Adoration d'Allah La crainte (*khaouf*) et l'espoir (*raja*)

Mes frères, Il vous incombe, d'adhérer aux incitations à l'adoration d'Allah, qui sont la crainte (*al-khaouf*) et l'espoir (*ar-raja*). Concernant la crainte, il est obligatoire d'y adhérer pour deux raisons : [1] elle l'empêche de désobéir (*al-ma'asi*) et [2] Elle prévient l'orgueil dérivant de l'obéissance (*at-ta'at*) qui mènerait donc à la destruction. En ce qui concerne l'espoir; c'est un devoir d'y adhérer pour deux raisons aussi : [1] l'espoir pousse à la soumission ; et [2] Il facilite l'endurance des malheurs et difficultés. Si vous disiez : « Quelle est la réalité de la crainte et l'espoir ? » Comprenez que crainte et espoir proviennent d'une sorte d'inclination (*khawaatir*) qui est au-delà de la capacité du serviteur. Cependant, ce qui est de l'aptitude du serviteur sont leurs conditions préalables (*mouqaddimaat*). Les périmètres de la crainte (*haddou al-khaouf*) s'étendent à un tremblement du Cœur suite à un sentiment répréhensible. Les périmètres de l'espoir (*haddou ar-rajaa'ou*) sont la jubilation du cœur dans le savoir de la générosité d'Allah, Gloire à Lui ; l'Exalté, et la grandeur de Sa miséricorde. Il y a quatre conditions préalables pour la crainte (*mouqaddimaat al-khaouf*) : [1] se souvenir des péchés antérieurs ; [2] le rappel de la sévérité du châtement d'Allah ; [3] peser la faiblesse de votre propre âme ; [4] évoquer l'omnipotence d'Allah, par Sa volonté il détermine le temps et la modalité d'une chose. Il y aussi quatre conditions préalables pour l'espoir (*mouqaddimaat ar-rajaa'ou*) : [1] se rappeler que vous êtes prioritaire dans la bonté d'Allah sans qu'aucun précurseurs ou intercesseur intervienne en votre nom ; [2] penser à l'énorme récompense qu'Il a promis sans qu'aucun de vos actes ne le méritent ; [3] reconnaître l'ampleur de Sa faveur actuelle regardant les affaires religieuses et mondaines sans que vous ne le méritiez ou ni même le demandiez ; et [4] revenir sur la largesse de la miséricorde d'Allah.

Réalisez O me frères que la dyade crainte et espoir est une route équitable qui se trouve entre deux chemins destructeurs qui sont la sûreté (*amnou*) et le désespoir absolu (*ya'isou*). Comprenez qu'il sera à jamais impossible pour l'âme récalcitrante, paresseuse et hostile à tout ce qui est droit, de voyager sur cette route de crainte et espoir sans maintenir trois principes : [1] le premier est le rappel des paroles d'Allah qui éveillent le désir ardent (*targhiib*) et la terreur (*tarhiib*) ; [2] le deuxième est d'évoquer les paroles d'Allah au sujet de Sa capture

(*akhdhou*) et pardon (*afwou*) ; [3] le troisième est de se souvenir que dans la vie ultérieure, Ses serviteurs auront soit une récompense (*thawaab*) ou une punition (*'iqaab*) . Parmi les versets Coraniques qui suscitent un désir ardent sont Ses paroles : « *ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Car Allah pardonne tous les péchés* ».¹⁹ Et Ses dires: “ *Et qui est-ce qui pardonne aux péchés sinon Allah* »²⁰. Et Ses Paroles : “*Le Pardonneur des péchés, l'Accueillant au repentir,* .²¹. Aussi Ses dires: “*Et c'est Lui qui agrée de Ses serviteurs le repentir, pardonne les méfaits* ».²² . Et Ses Paroles: « *Votre Seigneur S'est prescrit à Lui-même la miséricorde* ».²³ Ensuite Ses dires : « *Et Ma miséricorde embrasse toute chose* »²⁴ . Ces versets sont ceux qui encouragent l'espoir en la miséricorde d'Allah. Les versets qui suscitent la crainte sont les paroles suivantes d'Allah : *ô Mes esclaves, craignez-Moi donc* »²⁵. Puis Ses paroles : « *Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but* »²⁶? Ensuite Ses dires : *L'homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer ?*”²⁷. Ces genres de verset sont ceux qui suscitent la crainte de la punition d'Allah. Les versets qui réunissent crainte et espoir sont les paroles suivantes d'Allah: « *Informe Mes serviteurs que c'est Moi le Pardonneur, le Très Miséricordieux* »²⁸. Dans le même verset Il continue : « *et que Mon châtement est certes le châtement douloureux.*”²⁹. Et ses paroles: “ *le Dur en punition*”³⁰. Dans le même verset Il continue: « *le Détenteur des faveurs. Point de divinité à part Lui*”³¹..... Puis Ses dires: « *Allah vous met en garde à l'égard de Lui-même* »³². Dans le même verset il continue: « *Allah est Compatissant envers [Ses] serviteurs* »³³. Ses paroles suivantes sont encore plus étonnantes: « *qui redoute le Tout Miséricordieux bien qu'il ne Le voit pas. Ici Allah connecte la crainte (*khashiya*) avec Son nom le Miséricordieux (*ar-rahman*) et*

¹⁹ Qur'an - 39:53

²⁰ Qur'an - 3:135

²¹ Qur'an - 40:3

²² Qur'an - 42:25

²³ Qur'an - 6:54

²⁴ Qur'an - 7:156

²⁵ Qur'an - 39:16

²⁶ Qur'an - 23-115

²⁷ Qur'an - 75:36

²⁸ Qur'an - 15:49

²⁹ Qur'an - 15:49

³⁰ Qur'an - 40:3

³¹ Qur'an - 40:3

³² Qur'an - 3:30

³³ Qur'an - 3:30

pas le Contraignant (*al-jabaar*) ou Celui qui venge (*al-mountaqim*), le Fière (*almoutakabbir*). Afin que la crainte puisse être associée à la miséricorde. Car le fondement de la miséricorde dérive d'actes motivés par la crainte.

Concernant la peur on devrait se souvenir ce qu'Allah a fait d'Iblis et Bal'am. Par rapport à l'espoir on doit se rappeler ce qu'a fait Allah des magiciens du Pharaons, les gens de la cave et leur chien. Le troisième principe de la crainte et l'espoir est de faire revenir à la mémoire la promesse et les avertissements à ses serviteurs dans la vie ultérieure. Ici on vous mentionnera certaines des conditions pour que votre crainte et espoir augmentent. Elles contiennent la mort (*maout*), la tombe (*qabr*), le jugement (*qiyaama*) et le feu (*naar*). En considération de la mort (*al-maout*), pensez à deux hommes. Le premier a été relaté par Ibn Shoubrouma. Une fois il est allé avec as-Sha'bi chez un malade. Avec ce dernier il y avait un homme qui lui récitait la *shahada* « **la ilaha illa Allah** ». Puis le malade parla: "Je ne l'abandonnerais pas". Il récita la *shahada* et encouragea tous ceux présents d'y adhérer. Il les informa qu'ils étaient ceux qui méritaient le plus la *shahada*. Ainsi dit as-Shabi: "Louanges à Allah qui a racheté notre compagnon". Le deuxième est raconté dans un récit où l'un des disciples d'al-Foudeil était sur le point de mourir. Al-Foudeil Ibn 'Iyaad entra chez lui et s'essaya à son chevet. Ainsi il récita le chapitre appelé *Yasiin*. L'homme dit alors : « O maître, ne récite pas ce chapitre ». De ce fait Al-Foudeil devint silencieux. Après quelque temps, al-Foudeil récita la *shahada* en disant : « Dit : **Laa ilaha illa Allah !** L'homme répondit: " Je ne le dirait pas et je suis libre de ses mots". C'est sur ces paroles qu'il mourut. Puis al-Foudeil rentra chez lui et pleura pendant quarante jours sans jamais quitter sa maison. Quelque temps après il vu dans son sommeil, l'homme que l'on traînait en enfer. Il lui demanda: "Par quels moyens Allah t'a enlevé la gnose, vu que tu étais le plus instruit de mes disciples. Il répondit: "Par trois choses: la médisance, l'envie et le vin.

En ce qui concerne la tombe (*qabr*) et la condition après la mort, je mentionnerais l'état de deux hommes qui a été rapporté par l'un des justes. Il dit : « J'ai vu Soufyan at-Thaouri en rêve après sa mort. Je lui demanda: "Comment vas-tu O Abou Abdullah. Il me tourna le dos et dit: " Ce n'est pas le moment pour les noms honorifiques. Je dis alors: " quelle est ta condition, O Abou Abdullah ? Alors il récita ce verset :

Je vis mon Seigneur de mes propres yeux et Il me dit :

'Mes félicitations tu as Mon contentement, O fils de Sa'id !'

Tu te tenais debout en prière dans les ténèbres de la nuit

Avec des larmes brûlantes de désir et un cœur attentif
Donc te voici ! Alors choisi n'importe quel palace que tu veux !
Et rends-Moi visite car de toi Je suis proche !

Le deuxième homme a été vu enchaîné après sa mort. On lui dit: " Qu'est-ce que l'on a fait de toi". Il récita les versets suivants :
Le temps que l'on a passé à jouer s'est détourné de nous
Et ce temps que voici joue avec nous!"

Quant au jugement dernier (*al-qiyama*), Contemplez les paroles d'Allah : (*Rappelle-toi*) le jour où Nous rassemblerons les pieux sur des montures et en grande pompe, auprès du Tout Miséricordieux, et pousserons les criminels à l'Enfer comme (un troupeau) à l'abreuvoir."³⁴. Concernant le Paradis (*al-janna*) et les feux de l'enfer (*an naar*), songez à ces deux versets d'Allah ta'ala: « Et leur Seigneur les abreuvera d'une boisson très pure.³⁵ Et Ses Paroles: Ils dirent: "Seigneur! Notre malheur nous a vaincus, et nous étions des gens égarés. Seigneur, fais-nous-en sortir ! Et si nous récidivons, nous serons alors des justes". Il dit : "Soyez-y refoulés (humiliés) et ne Me parlez plus!³⁶. Yahya Ibn Mou'adh dit une fois: "Je ne sais pas laquelle des calamités est pire: La perte du paradis ou entrer dans les feux de l'enfer. A propos du paradis nul ne peut s'en abstenir. Quant au feu nul ne peut l'endurer. Dans tous les cas la perte des jardins de l'aisance est meilleure que les limites de l'enfer.

Le succès est tributaire d'Allah



³⁴ Qur'an - 19:85

³⁵ Qur'an - 76:21

³⁶ Qur'an - 23:108

Comment Ecarter les deux obstacles : l'Ostentation (*ar-riya*) et l'Arrogance (*al-'oujb*)

Réalisez mes frères ,qu'il vous incombe d'écarter les obstacles. Le premier obstacle est l'ostentation (*ar-riyaa'ou*) et la manière de l'enlever c'est la sincérité (*al-ikhlaas*) afin que vos actions soient acceptées. Si vous disiez: Explique nous la réalité de la sincérité et l'ostentation. Comprenez que la sincérité se divisent en deux : [1] la sincérité des actions (*ikhlaas al-amal*) ; et [2] La sincérité de la quête de l'au-delà. Pour celle des actions, c'est agir en désirant se rapprocher d'Allah *'izza wa jalla*. Quant à vouloir sincèrement l'au-delà, c'est aspirer aux avantages de l'au-delà en faisant des bonnes œuvres. Al-Foudeil a dit:" La sincérité c'est de manifester une vigilance perpétuelle (*al-mouraaqaba*) envers Allah ta'ala et être indifférent à la fortune (*houdhououdh*). C'est la plus parfaite des explications. Le contraire de la franchise c'est l'ostentation (*ar-riyaa'ou*). Sachez qu'il y a deux sortes d'ostentations: [1] l'ostentation flagrante (*riyaa'ou mahdououn*) ; et [2] l'ostentation mixte (*riyaa'ou takhliit*). L'ostentation flagrante c'est de ne viser que les profits du monde. L'ostentation mixte c'est de souhaiter des gains mondains et de l'au-delà. Si vous disiez:" Quelle est la place appropriée de la sincérité dans tout actes de piété. Réalisez qu'il y a trois sortes d'actions : [1] les actes de piété extérieures (*al-'ibaadaat dhdhawaahir*) ; [2] les actes intimes (*al-amaal al-baatinatou*) ; [3] les actes permis (*al-moubaahaat*). Les deux premiers doivent être sincères et le dernier, la franchise c'est de le faire pour une récompense ». Si vous disiez:" est-ce que chaque action requiert sa propre sincérité particulière ? ». Comprenez qu'il y a un différend à ce sujet. Il est dit que la sincérité est obligatoire dans chaque acte individuel. Il est aussi dit qu'il est permis d'accroître la sincérité en rassemblant plusieurs actes de piété. Si vous disiez:" Si par ses oeuvres une personne ne désire que du bien d'Allah ta'ala mais rien des gens, que ça soit l'éloge, renommée ou des gains, est-ce de l'ostentation? Réalisez que cela est de l'ostentation flagrante à cause de ce qui est désiré mais pas de Qui elle le veut. Car si vous voulez faire des bonnes oeuvres pour un profit mondain, alors c'est de l'ostentation, même si vous l'attendez d'Allah ta'la ou des gens ». Si vous disiez:" au cas où l'objectif de cette chose mondaine convoitée, est la solitude et un instrument pour arriver à adorer Allah. Est-ce de l'ostentation ? Sachez que ceci et tout ce qui aide à vous connecter à l'au-delà n'est pas de l'ostentation. De

même si votre visée est de gagner l'estime et respect des gens, l'amour des cheikhs et meneurs ou votre but est une fermeté conforme à la méthode (*madh'hab*) de la vérité : pour réfuter les innovateurs hérétiques (*Ahl lul-bid'a*) répandre le savoir, ou encourager les gens au culte d'Allah (sans en aucun cas vouloir un statut élevé ou un gain matériel) ; ainsi toutes celles-là ne sont rien que des intentions louables (*niyyaat mahmououdat*). Quand l'objectif est véritablement pour l'au-delà, rien d'ostentatoire ne peut y pénétrer. Le deuxième obstacle est la vanité (*al-'oujb*). Il vous incombe de l'éviter pour deux raisons : [1] Elle vous voile du sentier de la réussite et abîme les bonnes œuvres en visant autre qu'Allah ta'ala. Le contraire de l'arrogance est le rappel des faveurs divines (*dikhr al-nimmat*). Ce qui veut dire que le rappel de ces faveurs est un succès accordé par Allah, soubhannahou. Lui seul vous fait honneur, exalte Ses récompenses et les décrète. Ce souvenir est obligatoire (*fard*) en cas d'arrogance mais en temps normal c'est facultatif (*nafl*). Sachez qu'en ce qui concerne l'arrogance, il y a trois classes de gens : [1] La classe où ils sont toujours arrogants. Ce sont les *Mou'tazila*³⁷ (qui en utilisant les outils de la philosophie Hellénistique, croyaient que le Coran fut Créé) et les *Qaddariyya*³⁸ (qui croyaient en la doctrine du libre arbitre) ; [2] la classe de ceux qui se rappellent tous le temps des faveurs Divines. Ce sont ceux qui luttent pour être droit et il n'y a rien d'arrogant dans leurs actes ; et [3] la classe mixte, qui est la majorité des gens de la *sounna* qui sont parfois consciencieux et d'autre fois inattentifs. Quant à la motivation pour arrêter de vous montrer, souvenez-vous des paroles d'Allah ta'ala: « Allah qui a créé sept cieux et autant de terres. Entre eux [Son] commandement descend, afin que vous sachiez qu'Allah est en vérité Omnipotent et qu'Allah a embrassé toute chose de [Son] savoir »³⁹ C'est comme si Allah disait: J'ai créé les cieux et la terre et ce qu'il y a entre eux. Je t'ai assez fait voir de tes propres yeux pour savoir que Je suis Omniscient et Omnipotent. Tu pries deux *rak'ats* truffés de carences. Pourtant tu n'es pas satisfait que Je te voie, que Je te connaisse ni de Mes éloges ou remerciements à ton égard. En fin de compte, tu Chéris les compliments et l'amour des gens pour tout cela. Un autre renfort contre l'ostentation est de vous demandez s'il est possible qu'une personne,

³⁷ Les Mou'tazila: cette secte hérétique émergea durant le conflit entre le Calife Ali et Talha. Ils avaient la conception qu'un musulman qui commettait un péché grave n'était ni croyant ni mécréant. Plus tard, leur opinion était que le Coran fut créé et croyaient plutôt en la notion du libre arbitre au lieu de la prédestination.

³⁸ Cette secte hérétique comme les mou'tazila soutenait la notion du libre arbitre ou la capacité des humains de choisir ou renier Allah donc ils délimitaient le Pouvoir d'Allah et le comparait à la volonté de l'humanité.

³⁹ Le Coran - 65:12

possédant des bijoux estimés à des centaines de milliers, les vende pour des pièces sans valeur. Serait-ce une perte considérable ? En bref, le plaisir d'Allah (*ridwaan Allahi*) est supérieur, puisque son agrément est plus précieux que la vie de ce monde, l'au-delà et tout ce qu'ils contiennent. Un autre appui contre l'ostentation est de vous souvenir que si les gens pour lesquels vous faites la bonne œuvre, savaient que vous le faisiez pour eux, ils seraient fâchés avec vous. Si vous n'agissez pas pour le plaisir d'Allah et que l'intention dans vos actes est la réjouissance des gens, alors Allah détournera leur cœur de vous et incitera leurs âmes à vous dégoûter. Dans ce cas la seule chose que vous obtiendrez est la colère d'Allah ta'ala et des gens.

Quant à l'exhortation pour contourner l'arrogance, c'est que tu comprenne que les oeuvres du serviteur ne sont que son sort résultant du plaisir et acceptation d'Allah. Si vous vous tenez debout la nuit rien que par amour pour Allah ta'ala, Il vous donnera ce vous n'avez jamais imaginé. Plutôt, si vous consacrez juste une heure à Allah dans laquelle vous priez deux *rak'ats* modérés, ou même un seul souffle où vous Lui êtes attentif, c'est qui vous le donne. Vous devez penser à un roi d'ici bas, quand il donne un habit ou de la nourriture à quelqu'un pour son engagement dans un service quelconque; d'habitude cette personne sacrifiera jusqu'à son âme pour servir le donateur s'il est attaqué par ses ennemies. Songez comment les Prophètes, Anges et les Bien-aimés d'Allah (*awliyya*) tombent sur leurs visages en se prosternant devant Lui par servitude pour Lui. Quand un miséreux reçoit la permission Divine (*Adhina*) de joindre les Prophètes, Anges et *awliyya* dans la service du Divin, Il acquiert de l'aide grâce à cette grande estime qu'il a pour cette servitude envers Dieu. O mon frère ! Cache tes bonnes œuvres de la même manière que tu caches tes péchés. Si tu aspire à arriver à la porte d'Allah, ainsi il t'incombe d'être humble, destitué et de rester à Sa porte nuit et jour, le supplier en sanglots. Recherche l'assistance d'Allah car Il possède la meilleur des Aides. Point de rédemption dans cette affaire sauf par Sa miséricorde. Il est le plus Miséricordieux de tout les Miséricordieux et il n y a ni pouvoir ni puissance sauf d'Allah l'exalté le tout Puissant.

Institute of Islamic African Studies International

Le succès est tributaire d'Allah



Le Chemin De la louange (*al-hamd*) et gratitude (*as-shoukr*)

O mon frère, après s'être embellit des exigences de l'adoration (*al-₁'ibaadaat*) qui te sauveront de la destruction ; il t'incombe de louer et remercier Allah pour deux raisons : [1] Afin de rendre les bénédictions continues et [2] en vue d'acquiescer un accroissement. Pour pérenniser les faveurs, sachez que les remerciements (*as-shoukr*) vont de pair avec les bénédictions (*an-ni'mat*) et sont le moyen par lequel les bienfaits deviennent perpétuels. Négliger la gratitude engendre la disparition des bienfaits. "Allah ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les [individus qui le composent] ne modifient pas ce que est en eux-mêmes"⁴⁰. Concernant l'augmentation des bénédictions, Allah ta'ala dit : « Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous"⁴¹. Sachez que les faveurs (*an-ni'mat*) se divisent en deux : [1] celles de ce monde (*ad-dounyawiya*) et [2] de nature religieuses (*ad-diiniya*). Il y a deux sortes de faveurs mondaines : [1] le bien-être (*ni'matou naf'i*). [2] L'habileté de repousser le mal (*ni'matou daf'i*). Le bien-être c'est quand vous recevez des avantages ici-bas. Réalisez qu'il y a deux genres de bienfaits. [1] Ceux qui maintiennent dûment l'harmonie d'une constitution; comme sa stabilité et vitalité et [2] ceux qui donnent plaisir et gratification comme la nourriture, boisson, vêtements, mariage et tout de ce genre. La grâce qui repousse le mal est celle qui vous garde des atrocités (*al-moufaasid*) et entraves (*al-madaarra*). Il y a deux sortes de ces grâces : [1] Celles chargées des *nafs*, qui vous protègent du mal de cet âge, ses afflictions et tous les malheurs qui en résultent. Elles vous défendent contre les dangers d'une multitude de malheur qui puissent vous affligées ou contre le mal qui vous est voulu par les hommes, *djinn*, les bêtes, vermines, reptiles et tout autre chose dans ce genre. Il y a deux sortes de faveurs religieuses : [1] Le succès (*ni'matou at-tawfiiq*) ; [2] la protection (*ni'matou l-'ismat*). Concernant le succès c'est que vous ayez d'abord réussi à [1] entrer dans l'*islam* ; [2] à suivre la *souna* ; [3] puis à obéir ; à Propos de la bénédiction de protection c'est que c'est que vous soyez protégé : [1] de la mécréance (*koufr*) et l'idolâtrie (*shirk*) ; [2] des innovations (*bid'a*) et l'erreur (*dalaal*) et [3] de tout le

⁴⁰ Qur'an - 13:11

⁴¹ Qur'an - 14:7

reste des péchés (*al-ma'asiyya*). La sagesse de cela ne peut être expliquée que par le Maître, l'Omniscient Qui vous a comblés de Ses bienfaits, comme Il, jalla wa 'alla, dit : *“Et si vous comptez les bienfaits d'Allah, vous ne saurez pas les dénombrer. Car Allah est Pardonneur, et Miséricordieux*⁴². Sachez que la perpétuation de tous ces bienfaits, provenant de tous ces domaines à jamais inconnus de vos pensées et aspirations, est liée à une seule chose- le remerciement (*shoukr*) et la louange (*al-Hamd*). Ce trait unique comprend toutes les valeurs méritées et les avantages. Réalisez que celui qui est assidu dans le remerciement et la louange d'Allah sans la moindre inattention, a acquis un bijou rare. Allah est le Possesseur du succès et la générosité. Si demandiez : « Quelle est la réalité de remercier et louer ? Réalisez que les Sages ont fait une distinction entre les deux. Ils ont dit que faire des louanges (*Al-hamd*) est une forme externe d'articuler 'soub'hanna et *“laa ilaha illa Allah*. Quant à l'expression de remerciements (*al shoukr*), c'est d'obéir avec tous les membres du corps au Seigneur de la création. Si vous disiez : « Quel est le meilleur moment de remercier ? Réalisez qu'il est mieux de faire des remerciements pendant les bénédictions. Vous avez expliqué que les faveurs sont soit religieuses ou mondaines. Est-il aussi obligatoire être reconnaissant pour les malheurs et afflictions de ce monde, comme dans la famille et richesse ? Il y a deux opinions à ce sujet. La première est que ce n'est pas exigé sauf quand l'infortune est considérée comme faisant partie des grâces d'Allah ta'ala. Il vous incombe de savoir gré pour des bénédictions liées au malheur mais pas pour le mal même La deuxième opinion est que c'est un devoir car ces infortunes ne le sont pas en réalité, basées sur preuves des avantages qu'elles produisent. Cela est comparable à un remède détesté contre une maladie épouvantable mais qui est nécessaire afin de redonner de la santé au corps. Si vous disiez :” Est-ce mieux de remercier pour les épreuves ou être patient durant la calamité. Comprenez qu'il a été dit qu'il est mieux d'être reconnaissant selon la preuve dans les paroles d'Allah ta'ala : *« alors qu'il y a peu de Mes serviteurs qui sont reconnaissants »*⁴³ Ainsi par ce verset Allah ta'ala les a nommé élites des élites (*akhass al-khawwas*). Il est aussi dit que la patience est mieux parce qu'elle fait partie des plus grandes peines mais qui aboutissent à des récompenses monumentales et sommets. Allah ta'ala dit :” *En vérité, les endurants auront leur pleine récompense que l'on ne peut énumérer*⁴⁴. Imam al-Ghazaali a dit :” Sachez que

⁴² Qur'an - 16:18

⁴³ Qur'an - 34:13

⁴⁴ Qur'an - 39:10

celui qui est reconnaissant (*shaakir*), l'est en réalité seulement par ce qu'il est patient; et celui qui est patient l'est seulement parce qu'il est reconnaissant ». Vous devez méditer sur deux faits : [1] Les bénédictions (*ni'mat*) sont seulement attribuées à ceux qui distinguent leur vraie valeur. Celui qui comprend sa valeur est celui qui est reconnaissant ; [2] Ceux qui ignorent la cherté des bienfaits, qui les renient et sont ingrats, en sont privés. Il vous incombe de prendre la peine de concéder la véritable estimation des bénédictions, puisqu'Allah vous a comblés de largesse dans la religion. Faites attention de ne pas être ruinés par cette vie mondaine et ses décombres. Comprenez qu'en réalité si vous aviez été créé dès le début du monde et que vous ayez remercié pour le don de l'*Islam* du premier moment jusqu'à la fin des temps- vous ne serez pas capable de remercier Allah comme on le Lui doit. Cependant, il vous incombe de peiner jusqu'à la limite de votre habileté afin de remercier Allah pour ses faveurs. O mon frère ! Il est facile de remercier et louer Allah pour celui à qui Il l'a simplifié. C'est au serviteur de lutter très fort (*ijtihaad*) et c'est à Allah de guider (*hidaaya*). Allah ta'ala dit : « *Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers, Allah est en vérité avec les bienfaisants* »⁴⁵.

Le Succès est tributaire d'Allah.



Institute of Islamic-African Studies International

⁴⁵ Qur'an - 29:69

Le Synopsis Les Miracles et Bénédiction De la voie du Paradis

O mon noble frère ! Si vous réussissez à parcourir ce chemin alors vingt **O**faveurs vous seront assujetties. Vingt dans cette vie et vingt dans la vie ultérieure. Les vingt de cette vie sont : [1] Allah se rappellera de vous dans Ses louanges; [2] Il vous sera reconnaissant; [3] Il vous aimera ; [4] Il sera votre gardien ; [5] Il sera le garant de votre subsistance; [6] Il vous aidera ; [7] Il sera votre ami intime ; [8] Il honorera votre âme et ne vous humiliera ; [9] Il élèvera votre zèle et résolution spirituel ; [10] Il enrichira votre cœur ; [11] Par Sa lumière, Il vous guidera le Coeur aux sciences et secrets ; [12] Il vous ouvrira la poitrine jusqu'a ce qu'elle ne se serre plus face aux tribulations ici bas ; [13] Il vous dotera de prestige ; [14] Il placera amour dans les coeurs pour vous ; [15] Il vous donnera une *baraka* universelle par laquelle là où vous marchez, le lieu ou vous vous asseyez et les gens qui vous accompagnent recevront de la *baraka*⁴⁶ ; [16] Il vous subjuguera toute chose de la mer à la terre, à tel point que si vous le désirez vous pourriez voler, marcher sur l'eau, ou traverser cette vaste terre en un moment ; [17] Il vous assujettira tous les animaux ; [18] Allah vous accordera toujours ce que vous demanderiez ; [19] Vous recevrez direction et influence à la porte du Seigneur de la puissance, qui amènera la création à vous prendre comme intermédiaire entre elle et Lui ta'ala. Dû à votre service pour Lui, Allah satisfera leur besoins grâce à votre estime et *baraka.*; et [20] Allah ta'ala exaucera vos supplications et même si vous pensez à une chose vous la trouverez devant vous. Ainsi seront vos miracles dans cette vie.

Les vingt miracles dans la vie ultérieure sont: [1] Le tourment à la mort vous sera allégé; [2] Votre foi s'affermira ; [3] votre âme sera retirée avec bonnes nouvelles et joie ; [4] l'annonce du paradis pour l'éternité; [5] une intimité physique et spirituelle grâce à la splendeur de votre mort ; [6] Vous serez sauf de l'interrogatoire dans la tombe et les réponses vous seront données ; [7] l'élargissement et illumination de votre tombe; [8] divertissement et honneur de votre âme et vous serez en compagnie des frères droits ; [9] vous serez rassemblé

⁴⁶ *baraka* - 'blessings'. An invisible energy which Allah has placed within certain individuals and objects created to bring about good for creation. [Baraka: 'Bénédiction'. Une énergie invisible qu'Allah place dans certains individus ou objets créés pour amener le bien dans la création.](#)

avec honneur et noblesse quand on vous fera sortir de la tombe, pendant que les Anges vous accueilleront avec des vêtements et couronnes d'estime ; [10] l'illumination de votre visage ; [11] sécurité de la terreur du jour de la station debout ; [12] la remise de votre livre dans la main droite ; [13] la reddition vous sera facilitée, [14] on alourdira votre balance ; [15] on vous amènera à la source du Prophète, qu'Allah le bénisse et lui accorde la paix ; [16] la permission de traverser le pont (*as-siraat*) au dessus de l'enfer; [17] recevoir l'intercession du Prophète, qu'Allah le bénisses et lui accorde la paix; [18] un royaume éternel au Paradis; [19] la plus grande satisfaction ; [20] la rencontre sans modalité du Seigneur des Mondes, l'Unique Divinité des Mondes, le Premier et le Dernier, jalla jalaaluhou. Ce seront vos miracles dans la vie ultérieure.

Ce livre s'achève avec les mots de la fin ci-dessus. Louanges à Allah avec toutes les louanges qu'on Lui doit. Celles que je connais et celles que j'ignore en conformité avec toutes ses bénédictions, celles que je connais et celles que j'ignore. O Allah ! Bénit, accorde paix et *baraka* à notre maître Muhammad, sa famille, ses femmes, et descendants ; des bénédictions, paix et *baraka* infinis tout comme ses perfections illimitées. Paix et bénédictions sur lui après qui il n'y aura plus de Prophète.

Louanges à Allah



Bibliographie

BELLO, Emir 'l-Mou'mineen Muhammad.

Infaq 'al-Maysouour Fi Tarikh Bilaad 'at-Takrouour, Londres: Lowe et Brydone, 1957.

Jalaa'ou 'as-Soudouour`An Sada'i 'l-`Gourouour Fi `Ilm 'l-Raqaa'iq, Manuscrit. En possession de l'auteur.

AL-BOUKHARI, Imam Muhammad. Jamii`ou s-Sahiih, le Caire: 1961.

DAN FODIYO, Shéhou 'Outhman.

Da`awaat 'as Cheikh, manuscrit. En possession de l'auteur.

Dalaa'il 'as Cheikh 'Outhman, manuscrit en possession de l'auteur

Dawa'ou 'al-Waswaasi manuscrit en possession de l'auteur

Fat'hou 'al-Basaa'ir, manuscrit en possession de l'auteur

Ihya 'as-Sounna wa 'l-Ikhmaad 'al-Bid`a, manuscrit en possession de l'auteur

Iqtibaas 'al-`Ilm, manuscrit en possession de l'auteur

Lamaa Balagtou, manuscrit en possession de l'auteur

Moulakhis Min Asraar Kalaam 'as-Shaykh 'l-Faqiih 'al-

Mouhaasibi, manuscrit en possession de l'auteur

As-Salaasil 'ad-Dhahabiyya Li's-Saadat 'as Soufiyya, manuscrit en possession de l'auteur

Tariiq al-Janna (Le chemin du Paradis), manuscrit en possession de l'auteur

`Oumdat 'al-Bayaan, manuscrit en possession de l'auteur

`Oumdat 'al-`Oulama, manuscrit en possession de l'auteur

`Oulououm 'al-Mou`aamila, manuscrit en possession de l'auteur

Ousououl 'at-Tariiq, manuscrit en possession de l'auteur

Ousououl 'al-Wilaayat wa 's-Shourouout Lahaa, manuscrit en possession de l'auteur DAN FODIYO, Amir 'l-Jaysh Abdullahi.

Bayaan 'al-Arkaan wa 's-Shourouout 'at-Tariiq 'as-Soufiyya wa

Talqiin, manuscrit en possession de l'auteur

Mattiya 'az-Zaad Ila 'al-Ma`aad, manuscrit en possession de l'auteur

Qawaa'id 'as-Salaah Ila 'al-Falaah, manuscrit en possession de l'auteur

Sabiil 'an-Najaat, manuscrit en possession de l'auteur

Tariiq 'as-Saalihiin, manuscrit en possession de l'auteur

AL-GHAZZALI, Imam Abou al-Hamiid Muhammad.

Ihya `Oulououmou 'd-Diin, le Caire, 1984.

Moukaashfat 'al-Qoulououb 'al-Maqarrab Ila Hadrat `Oulououm 'al-Gouyououb, Beirut, 1987.

AL-GHARBAANI, as-Sayyid Isma`il ibn Mahdi

Nafas 'ar-Rahmaan Fimaa Li Ahbaab Allahi Mina `Oulouwi as-Shaan, Le Caire, 1953.

GIDADO ibn Laima.

Kashf 'al-Hijaab wa Raf`n-Niqaab, manuscrit en possession de l'auteur

Majmouou` Khisaal 'as Cheikh `Outhman, manuscrit en possession de l'auteur

Raoud 'al-Jinaan, manuscrit en possession de l'auteur

AL-HAYTAMI, Ahmed ibn Hajr.

al-Fat'h 'al-Mubiin Sharh al-Arba`iin, Le Caire, 1966.

as-Sawaa`iq 'al-Mouharaqa, Beirut, 1982.

IBN AJIBA, Cheikh Ahmad.

al-'Iqaadh 'al-Himmam Fii Sharh 'al-Hikam, Beirut, 1982.

IBN AL-ARABI, Cheikh Mouhyideen Muhammad ibn Ali.

al-Foutouhaat 'al-Makiyya, Le Caire, 1967.

Istalihaat 'as-Soufiya, Le Caire, 1985.

al-Kalima 'al-Hikmiya wa 'al-Moustalihaat 'al-Jaariya `Ala 's-Sounna 'as-Sououfiya, Le Caire, 1987.

Khalwat 'al-Moutlaqa, Le Caire, 1988.

Kitaab 'al-Baa', Le Caire, 1953.

al-Mou`adhat 'al-Hasana, Le Caire, 1987.

Tanazzoulaat 'al-Layliyya Fi 'l-Ahkaam 'al-Ilaahiyya, le Caire, 1986.

Tanbiihaat Daalaat `Ala `Oulouwi 'al-Haqiiqa 'al-Mouhammadiiyya, Le Cair, 1986.

AL-MOUHAASIBI, Imam Harith ibn Asad.

Ri`aya Li Houqououq Allah, le Caire, 1967.

AL-MOURABIT, Cheikh Abdal Qadir.

Root Islamic Education, Norwich, 1982.

Kufr: an Islamic Critic, Norwich, 1980.

The Way of Muhammad, Norwich, 1977.

QADI IYAAD, Imam Abou Mousa.

as-Shifa Bi Tahqiiq Houqouuq 'al-Moustapha, Beirut, 1976.

AS-SAMRAQANDI, Imam.

Kitaab 'al-Abdaal, Beirut, 1957.

AS-SHA`RANI, Cheikh Abd 'l-Wahaab.

ad-Dourari 'l-Manthououra fi Bayaan Zoubd a'l-'Oulououm al-Mash'hououra, Le Caire, 1988.

al-Miizaan 'al-Koubra, Beirout, 1977.

ar-Risaalat al-Moubaarakat, Le Caire, 1985.

al-Yawaaqiit wa 'al-Jawaahir, Le Caire, 1863.

AS-SOUYOUTI, Jalaaloudiin Abd'ar-Rahmaan,

Itmaam 'ad-Diraaya Sharh an-Niqaaya, Le Caire, 1975.

al-Masaa'il 'al-Ijtihaadiyya, Beirout, 1988.

at-Takmila, Le Caire, 1992.

WAZIRI JOUNEID ibn Muhammad al-Boukhari.

Touhfat al-Ikhwaan, manuscrit en possession de L'auteur

AZ-ZAROUOUQ, Ahmad.

Qawaa'id at-Tasawwouf, Beirout, 1977.

SANKORE'



Institute of Islamic - African Studies International

' Le Nom **SANKORÉ** est tiré de la plus ancienne institution d'éducation de l'Afrique noire située dans la ville de Tombouctou. Cette institution était le centre spirituel et intellectuel de la terre des noires (*bilad as Soudan*). La Mosquée/Université de **SANKORÉ** était le symbole de l'Afrique Musulmane. Elle était gardienne de sa moralité et formulait ses espoirs politiques et aspirations culturelles. Cette Université laissa sa marque distinctive sur toute nation d'Islam qui émergea en Afrique noire, du 15eme jusqu'au 19eme siècle. Notre Maître et guide, Waziri Jouneid de Sokoto dit: " Le savoir est universel puis éternel en revanche il une empreinte socioculturelle. Ce savoir a aussi un but et engagement à une vision particulière du monde. De ce fait il ne peut pas être neutre. L'histoire nous a montrée que les Africains de la Diaspora et chez eux, ont été stigmatisés avec une empreinte Socioculturelle qui leur est étrangère. Ceci est le résultat d'une MÉCONNAISSANCE du SOI et de l'assimilation d'instructions éloignées de leur vrai héritage.

L'Institut de Sankoré d'Études Islamiques Africaines est le soutien intellectuel de l'actuel Emir des Croyants (*Amir al-Mouminiin*) et Sultan de Maiourno du Nil bleu, al-Hajj Abou Bakr ibn Attahirou, le 16eme souverain après Shéhou 'Outhman dan Fodio, qu'Allah les agrée tous. Grâce à son soutien et *baraka* l'institut a pu faire un travail important. Le but de **L'Institut de Sankoré** est de redécouvrir le but authentique, engagement, vision de l'Afrique Musulmane et de raviver l'érudition qui lui donna son unique empreinte Socioculturelle. En bref, avec l'aide d'Allah ta'ala, **L'Institut de Sankoré** préserve

et perpétue l'héritage intellectuel de l'Université/mosquée de Sankoré du 15eme siècle; rendant ce legs viable pour l'âge électronique et profiter aux musulmans et Africains du monde entier.

Les livres suivants ont été traduits en français par L'Institut de Sankoré.

Shéhou Outhman dan Fodiyo

TARIQ 'AL-JANNA – Le voie du Paradis

Kifayaat Al Mouhtadin- L'Assurance de ceux qui sont guidés

'Oumdat al Bayan (l'explication de base des sciences obligatoires)

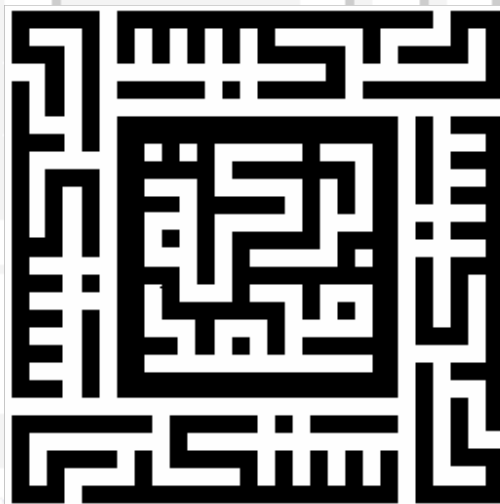
Shaykh Abdullahi dan Fodiyo

Akhlaq al Moustatapha (La personnalité de l'élue)

Rouuh as-Salaat (l'essence de la prière)

Taqrib ad-Darouri (l'essentiel sur les sciences de la religion)

L'Autobiographie d'Alpha Oumar Bin Said



SANKORE'

SANKORE'



Institute of Islamic-African Studies International

Institute of Islamic-African Studies International